

GM  
PUBLICATION

# CIRQUE CONTEMPORAIN & ARTS DE LA RUE EN CROATIE ET SA RÉGION



ARTCENA

ARTCENA est le Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre, soutenu par le ministère de la Culture. Il coordonne Circostrada et il est membre permanent au sein de son comité de pilotage. Il travaille en étroite collaboration avec les professionnels du secteur et leur propose des publications et des ressources multimédia via sa plateforme numérique. Il développe des actions de parrainage, de formation, des outils et des services pour les aider dans leurs pratiques quotidiennes. Il apporte son soutien à la création contemporaine à travers des dispositifs d'aides nationaux et encourage le développement international de ces trois secteurs.

Publication  
éditée par  
Circostrada

CIRCO  
STRADA

RÉSEAU EUROPÉEN POUR  
LE CIRQUE CONTEMPORAIN  
ET LES ARTS DE LA RUE

Depuis 2003, le réseau Circostrada travaille au développement et à la structuration des secteurs du cirque et des arts de la rue, en Europe et dans le monde. Comptant plus de 150 membres issus de plus de 45 pays, le réseau contribue à construire un avenir pérenne pour ces secteurs en donnant aux acteurs culturels des moyens d'action à travers l'observation et la recherche, les échanges professionnels, le plaidoyer, le partage de savoirs, de savoirs faire et d'information.

 Cofinancé par  
l'Union européenne



# AVANT-PROPOS

---

La publication que vous vous apprêtez à lire dresse un panorama des productions locales et régionales de cirque contemporain et d'arts de la rue, mais également de la communauté, de l'environnement et des circonstances dans lesquelles ces disciplines sont créées et représentées en Croatie et dans la région. Elle constitue aussi une approche prudente du sujet de la diversité, qui est le deuxième fil rouge annuel du projet actuel de Circostrada.

Quant au Peculiar Families Festival (littéralement le « Festival des familles particulières »), qui accueille l'Assemblée Générale Annuelle du réseau à Split (Croatie), il n'y a pas que le nom du festival qui est particulier ici : l'édition de cette année s'articule autour de la sororité et l'unité de trois organisations qui, depuis plus de cinq ans, s'essaient ensemble à un travail alchimique dans un environnement de travail habituellement précaire. Pour s'adapter, les organisations de cirque contemporain ROOM 100 (Split), Cirkusfera (Belgrade) et Cirkorama (Zagreb) partagent les valeurs d'une approche ascendante, de pair à pair et interdépendante en matière de création, de production et de représentation, avec pour résultat un mélange spécifique de résilience, d'improvisation et de sérieux. Même avant la pandémie, dans les pays dépourvus de soutien institutionnel et public pour les arts et la culture, la solidarité et l'interaction constante des acteurs régionaux formaient un outil de développement à long terme d'infrastructures partagées, de nouvelles générations, de critères artistiques et de fonctionnement à partir de faibles ressources.

La production à cette échelle constitue le plus grand défi que nous avons relevé, en travaillant ensemble dans des villes différentes. Nous avons élaboré un programme qui offre un aperçu approfondi du paysage croate et régional du cirque contemporain, le tout fortement teinté d'humour et de mélodrame. Organisé principalement sous le chapiteau de CirkoBalkana dans la baie de Zenta à Split, le festival offre pour la première fois au public de la ville la possibilité d'assister à des spectacles de cirque contemporain sous chapiteau. Hormis la session d'ouverture, l'ensemble des sites et des représentations en plein air sont situés à l'extérieur du centre touristique. L'impact de l'industrie touristique sur la vie quotidienne des habitant·e·s nous a incité·e·s à préparer un terrain de réflexion critique sur nos propres pratiques en tant que grande famille d'arts du cirque européens.

Au-delà d'une profonde gratitude pour tous les efforts collectifs et individuels destinés à rendre visible et innovant ce champ artistique, de nouvelles tendances de production – loin d'être durables et inclusives – sont apparues, sous forme d'installations gigantesques, polluantes et n'offrant aucune simplicité joyeuse ponctuelle, recréant un déséquilibre des relations périphérie-centre ou désenracinant le cirque de ses publics locaux et immédiats. Mais au lieu d'insister sur l'équilibre, abordons sans plus tarder la diversité et la réciprocité !

Antonia Kuzmanić

**Responsable artistique du collectif de cirque contemporain ROOM 100,  
du lieu de résidence HALA 100 et du festival de cirque contemporain Peculiar Families Festival**

Stéphane Segreto-Aguilar

**Coordinateur du réseau Circostrada / Responsable du développement international chez ARTCENA**

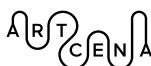
*Avant-propos écrit à l'occasion de l'Assemblée Générale Annuelle de Circostrada coorganisée avec Cirkorama, Cirkusfera et ROOM 100, dans le cadre du Peculiar Families Festival (19-22 avril 2023, Split, Croatie).*

# PARTENAIRES

## Co-organisé par



## With the support of



Le soutien apporté par la Commission Européenne dans la production de cette publication ne représente pas une validation de son contenu qui ne reflète que l'avis des auteurs. La Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation des informations contenues.

## Mention complémentaire



Les opinions exprimées dans la présente publication sont celles des auteurs. Elles ne prétendent pas refléter les opinions ou les vues du réseau Circostrada, de ses membres ou de ses cofinanciers. Bien que le plus grand soin ait été apporté dans la rédaction et la vérification de l'exactitude des textes et données publiés, le réseau Circostrada ne pourra être tenu pour responsable en cas d'erreurs factuelles ou d'inexactitudes.

Cette publication est la propriété du réseau Circostrada. Toute utilisation doit respecter les conditions prévues par les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 2.0 France (CC BY-NC-ND 2.0 FR):

- La mention des crédits est obligatoire.
- Vous n'êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette publication.
- Dans le cas où vous effectuez un remix, que vous transformez, ou créez à partir du matériel composant la publication originale, vous n'êtes pas autorisé à distribuer ou mettre à disposition la publication modifiée.

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Pour toute question, merci de contacter [infocircostrada@artcena.fr](mailto:infocircostrada@artcena.fr)

### Photo de couverture

© Josip Bolonić, *This could be a circus* -  
de Josip Bolonić et Nikola Mijatović

### Graphisme

Frédéric Schaffar

Avril 2023

Retrouvez toutes  
les publications de  
Circostrada, ainsi que  
de nombreuses autres  
ressources en ligne et  
l'actualité du réseau et  
de ses membres sur :  
[www.circostrada.org](http://www.circostrada.org)

# TABLE DES MATIÈRES

---

<b>FOCUS</b>	<b>6</b>
● <b>Cirque contemporain et arts de la rue en Croatie : une plante appelée « cirque »</b> Un article de Irena Boljuncić	6
<b>PARLER ET PROVOQUER : POINTS DE VUE DE RESPONSABLES CULTURELS EN CROATIE, SERBIE ET SLOVÉNIE</b>	<b>12</b>
● <b>Mobilité indépendante du spectacle vivant dans la « nouvelle normalité » : leçons tirées du contexte post-Yougoslave</b> Un article de Ana Letunić	12
● <b>Politiques culturelles et diversité en Serbie et dans la région</b> Entretien avec Goran Tomka	14
● <b>Bref aperçu de l'évolution et de la situation des arts de la rue contemporains et du cirque en Slovénie</b> Un article de Goro Osojnik	16
<b>LE COIN DES ENTRETIENS</b>	<b>18</b>
● <b>Entretien avec Antonia Kuzmanić</b>	18
● <b>Entretien avec Jadranka Žinić Mijatović</b>	20
● <b>Entretien avec Dora Komenda</b>	22
● <b>Entretien avec Petra Najman</b>	24
● <b>Entretien avec Nikola Ristić</b>	26
● <b>Entretien avec Tjaž Juvan</b>	27
● <b>Entretien avec Grega Močivnik (Ljud Group)</b>	29
<b>CARTOGRAPHIE SECTORIELLE CROATIE, SERBIE, SLOVENIE</b>	<b>31</b>
● <b>Croatie</b>	31
● <b>Serbie</b>	36
● <b>Slovenie</b>	38
● <b>Bosnie</b>	40
<b>À PROPOS DE CIRCOSTRADA, ARTCENA, ROOM 100, CIRKORAMA ET CIRKUSFERA</b>	<b>41</b>

## CIRQUE CONTEMPORAIN ET ARTS DE LA RUE EN CROATIE : UNE PLANTE APPELÉE « CIRQUE »

---

---

Par Irena Boljuncić



Irena Boljuncić travaille sur la scène artistique et culturelle indépendante croate. Depuis 1999, elle participe activement au développement du cirque contemporain et des arts de la rue en Croatie en tant qu'artiste, productrice et gestionnaire. Elle a lancé, organisé et géré divers projets et programmes liés aux arts du spectacle contemporains, à la politique culturelle et à la collaboration internationale. Son principal domaine d'intérêt est le soutien au développement du spectacle vivant indépendant, les collaborations internationales et la gestion des espaces culturels. De 2019 à 2021, elle a été présidente du réseau européen Trans Europe Halles.

**L'art du cirque en Croatie est en développement depuis une vingtaine d'années. Cette « plante » à croissance spontanée se fraie un chemin à travers une série d'obstacles, d'embranchements et de circonstances aggravantes. Au cours des dernières années marquées par un travail et des actions persistant·e·s, la plante appelée « cirque » a réussi à prendre racine et à grandir dans un arbre qui étend ses branches. Ce texte comporte un aperçu historique et quelques remarques sur la situation actuelle de la scène du cirque contemporain et des arts de la rue.**

### Le nomadisme comme émotion clé

Au début de l'année 2000, cinq ans seulement après la fin de la guerre, un groupe d'une vingtaine d'étudiant·e·s de Zagreb (déjà actif·ve·s sur la scène alternative de la jeunesse) a investi les rues pour s'adonner à la jonglerie de feu. Du plaisir, de la musique, des guitares et des djembés, des rencontres, une normalité remise en question... Qui savait alors que débutait un voyage appelé à développer l'art du cirque dans la région ? Le développement du cirque dans la Croatie moderne est né dans les rues.

Après la guerre, avec la croissance rapide du tourisme sur la côte et le divertissement connecté, il est apparu évident et naturel que les arts et festivals de la rue seraient la première branche des nouveaux genres du cirque. Le groupe d'étudiants mention-

né plus haut a formé un collectif appelé Nova loža lude mame. Avec un projet totalement nouveau, plutôt marginal et rempli de vibrations nomades, ce collectif est devenu une source de curiosité pour les plus grand·e·s metteur·se·s en scène croates, qui ont invité ces étudiant·e·s à jouer dans les festivals d'été ou dans leurs productions.

En 1998, la première édition de FAKI (Festival of Alternative Theatre Expression) a eu lieu à Zagreb. Devenu incontournable, le festival s'évertue, depuis ses débuts, à inviter des artistes qui fondent leur expression sur des pratiques artistiques contemporaines - y compris le cirque contemporain. Le festival a ouvert la porte à de nombreux·ses artistes amateur·rices locaux·ales et régionaux·ales, qui ont

fondé leur travail sur l'expression du cirque et pour qui le festival a été une source de soutien et d'inspiration pour leurs projets futurs. De 2001 à 2004, FAKI a accueilli plusieurs importantes troupes européennes d'arts et de cirque en plein air, telles que Grotest Maru (Allemagne), Psychological Art Circus (Royaume-Uni) ou encore B612 (Espagne). Parallèlement, les festivals bien connus tels qu'EUROKAZ (Zagreb) et PUF (Pula) ont introduit le concept de « nouveau cirque » auprès du public en programmant de grandes compagnies internationales de cirque contemporain, comme Acrobat, The Happy Sideshow et SILO Theatre.

Outre ces compagnies, le cirque et la scène de la rue italien·ne·s ont exercé une grande influence sur la première

étape du développement du cirque en Croatie. Quand, en 2003, une partie du collectif Nova luža lude mame a débarqué à Porano à l'occasion d'une convention de jonglage italienne inoubliable, ils ont vécu un véritable choc ! Pour la première fois, ils voyaient des jongleur·se·s professionnel·le·s, des funambules FOCUS 7, des acrobates, différentes disciplines de cirque et d'autres artistes. Le plus drôle, c'est

qu'ils ont appris à cette occasion qu'ils pouvaient acheter leur matériel de cirque plutôt que de devoir le fabriquer elleux-mêmes. Cette convention italienne de jonglage a ouvert les portes à la nécessaire professionnalisation du cirque et des spectacles.

Ces événements ont permis la création d'associations engagées professionnellement dans le cirque contemporain et les

arts de la rue, telles que Kulturna alternativa mladih – Hram (Split), Čarobnjakov šešir (Pula), ou encore Antuntun, Cirkorama et Triko Cirkus Teatar (Zagreb), certaines d'entre elles étant toujours actives sur la scène du cirque. L'émotion du nomadisme et le sentiment de liberté que procuraient, à cette époque, le voyage et le spectacle ont fortement marqué le développement de la scène du cirque contemporain en Croatie.

## Festivals et collaborations internationales : un parcours mouvementé vers la professionnalisation

Créé par Ivan Kralj en 2005, le Festival novog cirkusa (FNC) de Zagreb a été l'un des festivals les plus importants des années 2000 en Croatie et dans la région. Le festival est entièrement dédié au cirque contemporain et à toutes ses variantes. Il parvient à élargir le public et à entrer dans les théâtres institutionnels où se déroule la programmation du festival. Au fil des années, le festival influence le développement des auteures de cirque nationaux et commence à traiter les activités de plaidoyer et d'édition. Le festival réalise également de nombreuses collaborations internationales, ainsi que du réseautage - l'association Mala performerska scena est ainsi la première organisation de cirque croate à rejoindre le réseau Circostrada. Dès ses débuts, le festival lui-même est apprécié du public et des critiques. La dernière édition du Festival novog cirkusa a lieu en 2016.

Très différent du FNC, un deuxième festival important apparaît alors : ulicnih Čarobnjaka (FUČ), un festival international des arts de la rue et des spectacles de cirque de rue organisé par l'association Čarobnjakov šešir. Le festival, qui se déroule dans la ville côtière de Pula en Istrie, a accueilli des artistes sur un site militaire abandonné près de la mer, où un camping a été mis sur pied. À la nuit tombée, une fois la programmation principale en ville terminée, une scène improvisée était organisée au camping. Ce fut l'occasion pour



Performance Slavuj en 2014 © Dragan Popoviã

les artistes locaux·ales de se produire de manière officieuse devant des artistes internationaux reconnus dans une ambiance détendue, et d'entendre leurs avis sur les futures créations en cours.

De plus en plus populaire, cette programmation improvisée a attiré de nombreux spectateurs, venus voir des spectacles étranges dans les coulisses du programme officiel. Avec son ambiance familiale et son mode d'organisation original (par des artistes locaux·ales et régionaux·ales), ce festival est resté dans les mémoires comme l'un des points forts du développement du cirque et des arts de la rue, tout en étant le terrain de la future coopération régionale des années suivantes.

L'arrivée du dispositif Jeunes Talents Cirque Europe (devenu circusnext) en Croatie en 2010 a joué un rôle important dans la reconnaissance et la coopération à l'international. Un collectif de Split, Positive Force (aujourd'hui ROOM 100) a été retenu parmi les dix lauréats et, dès 2011, a joué la première mondiale de sa pièce C8H11NO2 sur la scène de l'Académie Fratellini. Il s'agissait de la première production de cirque croate contemporain faisant ses débuts à l'étranger. Le spectacle a connu un succès international et a été emmené en tournée mondiale. Même si la pièce a été jouée plusieurs fois en Croatie, elle n'y a pas suscité de réaction significative auprès d'un public pas encore prêt à voir ce type de performance. Le

solo de Jakov Labrović dans la pièce a également été joué comme une performance unique, et est reconnu par la communauté artistique professionnelle: la performance a même reçu le prix de finaliste en art contemporain lors des concours Arte Laguna de Venise et Aesthetica Art Prize de York. Depuis 2010, la collaboration internationale s'est considérablement dynamisée et a eu un impact important sur les jeunes artistes. En plus d'être un moyen d'inspiration, elle a offert les premières possibilités de formation professionnelle et de co-productions. Les premières véritables productions de cirque contemporain ont alors eu lieu, à l'image de Poppins silazi (mise en scène par Dubravka Crnojević Carić) et Slavuj (mise en scène par le célèbre Lee DeLong), toutes deux produites par Triko cirkus teatar.

La coopération internationale a eu un impact significatif sur l'éducation des jeunes artistes de cirque dans la région. CirkoBalkana a été le premier programme éducatif régional et a bénéficié du soutien du BAC (fonds pour l'art et la culture des Balkans). Cette plate-forme était liée au développement de la pédagogie circassienne. En 2014, le projet Circopedia a été lancé par l'École de Cirque Turbul', Cirkorama et Cirkusfera: il s'adresse aux jeunes des pays de



Participants à l'atelier de trapèze volant animé par les pédagogues de l'École de Cirque Turbul' à Belgrade en 2022 dans le cadre du festival CirkoBalkana © Photo de Dragan Popovià

l'ex-Yougoslavie qui souhaitent participer au programme de l'École de cirque Turbul', acquérir une expérience pédagogique et obtenir un diplôme de pédagogue de cirque. À ce jour, sept jeunes ont accompli une année d'études.

Ces dernières années ont été marquées par une croissance visible des projets de coopération internationale soutenus par le programme Creative Europe. On peut citer par exemple la plate-forme circusnext, mais aussi les projets Circus Without Circus, Solo

But Not Alone, Hand to Hand, Beta Circus, etc. Tous ces projets internationaux soutiennent le développement du cirque contemporain, en particulier le travail d'innovation de la scène. Parallèlement, ces projets offrent d'intéressantes opportunités internationales aux artistes locaux: ils sont correctement payé-e-s pour leur participation, bénéficient d'une meilleure visibilité, sont formé-e-s et ont la possibilité de travailler dans le domaine du cirque tout en perfectionnant leurs propres capacités créatives.

## Les ressources spatiales comme un défi sans fin, et l'arrivée du chapiteau CirkoBalkana

Le cirque contemporain suscite un intérêt croissant, des productions voient le jour, des festivals attirent des compagnies internationales et des artistes étranger·ère·s donnent des masterclasses. La scène est devenue extrêmement séduisante. Néanmoins, aujourd'hui en Croatie, il n'existe ni école professionnelle, ni espace équipé et adapté à la formation ou à la production de spectacles. Il s'agit là de l'un des plus gros obstacles à l'épanouissement professionnel des artistes. Les espaces que nous utilisons sont très improvisés et techniquement insuffisants (notamment en ce qui concerne la hauteur sous pla-

fond), et ceux que nous pouvons nous permettre font partie de squats ou de centres culturels indépendants. Dans de nombreux cas, la scène dépend de la volonté des autres de partager un espace. Les représentations techniquement exigeantes sont difficiles à organiser: pour les théâtres officiels, le cirque contemporain ne fait toujours pas partie de leur programmation artistique. Le seul espace plus ou moins satisfaisant se trouve à Split et est tenu par Cirkus Kolektiv dans le centre culturel Dom mladih.

En 2013, CirkoBalkana (un festival de cirque contemporain sous chapi-

teau) voit le jour à Zagreb, au départ sous la forme d'un projet collaboratif entre Cirk' Oblique (France), Cirkusfera (Serbie) et Cirkorama de Croatie. L'objectif était d'amener et d'installer une tente de cirque comme espace indépendant pour la performance, l'éducation et la création. Le festival prend une nouvelle forme en 2017 lorsque le collectif CirkoBalkana achète un chapiteau pour en faire un centre régional de cirque mobile. Le festival CirkoBalkana a eu lieu dans plusieurs villes de la région: Zagreb, Pula, Belgrade, Novi Sad et Ljubljana ont accueilli de nombreux·ses artistes



et collectifs de cirque contemporain du monde entier, mais ont également coproduit trois spectacles de cirque contemporain - en collaboration avec des artistes de cirque français-es et régionaux-ales. Aujourd'hui, le chapiteau CirkoBalkana navigue entre deux sites à l'année : deux mois au printemps à

Zagreb, deux mois à l'automne à Belgrade. Cet espace unique soutient les jeunes artistes tout en leur offrant des possibilités de résidence et de bonnes conditions de production. La dernière production CirkoBalkana, *Duel*, sera présentée cette année lors du Peculiar Families Festival à Split.

En raison de ce manque d'espaces nécessaires, six associations de cirque ont uni leurs forces en 2020 pour lancer un programme intitulé Circus residency network, qui leur permet de partager ou de rechercher des espaces dans six villes croates afin d'y tenir des résidences artistiques en cirque contemporain.

## Développement du public

Le mot « cirque » en Croatie a un sens ambigu. Dans l'espace public, il décrit le chaos, la confusion ou une situation comique ; il est souvent utilisé par des politiciens dans un sens péjoratif. Comme dans bien d'autres pays, le cirque en tant que forme d'art est lié au cirque traditionnel, et c'est dans ce sens-là que le public le comprend. L'audience s'attend, aujourd'hui encore, à voir des animaux de cirque sous de grands chapiteaux. En raison de la croissance rapide des arts de la rue et des spectacles de rue dans le cadre du divertissement touristique, cette forme d'art n'est pas reconnue et est considérée comme une pratique amatrice, principalement destinée à un public d'enfants.

En 2012, Triko Cirkus Teatar a remporté le prix du public pour le théâtre indépendant de l'année. Un an plus tard, la troupe a produit le premier spectacle de cirque professionnel pour enfants, *Iglica*, en coproduction avec le théâtre Mala Scena. Il s'agissait de la première d'une série de collaborations entre ces deux théâtres professionnels indépendants. Ce spectacle a permis d'ouvrir les portes des théâtres traditionnels aux artistes de cirque et d'élargir l'auditoire.

L'une des pièces les plus jouées en Croatie et dans les Balkans est le cabaret CirkoBalkana *Kaos*, produit par le collectif CirkoBalkana et qui allie les formes traditionnelles du cirque à la structure du cabaret et à la musique live. Le spectacle a été désigné « spectacle le plus innovant » en recevant le prix spécial du jury lors de la 12e édition de Gumbekovi dani (2019), un festival de comédie et de cabaret.



Première de la performance *Duel* en 2021 - Coproduction Cirkorama, Cirkusfera et Un Loup pour l'homme © Photo de Dragan Popoviã.

L'impact le plus significatif sur le développement des publics se trouve du côté des nombreux programmes éducatifs pour tous les groupes d'âge (apprentissage du cirque). Il y a aussi des projets spéciaux pour le développement des publics, à l'image de Circus on the periphery (ROOM 100) et du Kulturan Uliãni Festival (Cirkorama). Citons également le formidable travail, notamment humanitaire, mené par Red Noses Croatia - Clown Doctors auprès des populations les plus fragiles et qui, outre leur travail humanitaire, contribue à sensibiliser le public aux arts du cirque. La collaboration entre les associations de cirque et les étudiant-es des académies d'art dramatique contribue à promouvoir la diversité de l'expression circassienne.

Le cirque est présent depuis quelques années dans différents médias artis-

tiques. Les auteures produisent des contenus artistiques qui ne sont pas forcément performatifs ; en résumé, c'est du cirque sous forme de vidéos, d'installations artistiques, de photographies, de films, de podcasts audio, etc. ROOM 100 participe au projet de recherche interdisciplinaire Circus Without Circus, qui réunit des artistes circassien-ne-s et d'autres domaines artistiques (musique, cinéma, danse, théâtre, design, architecture) dans le but de faciliter la recherche transfrontalière, mais aussi d'élaborer et d'explorer des méthodes de travail transversales. Aujourd'hui, compte tenu de l'émergence des jeunes artistes professionnel-le-s et de l'augmentation du nombre de leurs productions, le cirque contemporain comme forme d'art est de plus en plus reconnu par différents publics. En 2011, la scène culturelle indépendante croate est parvenue à

défendre la création de la fondation Kultura Nova. Il s'agit de la première institution nationale à reconnaître la scène du cirque contemporain et à proposer des fonds au secteur. Le ministère de la Culture et des Médias a financé des projets et des programmes dans le cadre de la section « pratiques artistiques contemporaines », avec environ 10 % du budget total de la section destiné au cirque.

Pendant la pandémie de COVID, les artistes de cirque et de rue ont été les seuls à ne pas avoir reçu le soutien de l'État, la faute à un statut pas

officiellement reconnu. C'est pourquoi en 2021, le secteur a fondé une organisation-cadre baptisée DUSC, une association d'artistes de cirque contemporain. Le processus de plaider auprès du ministère de la Culture et des Médias a été lent, mais en peu de temps, des mesures importantes ont été prises. Fruit de ce processus de plaider, un budget séparé est désormais entièrement dédié aux projets et programmes d'arts du cirque et de la rue à partir de 2023. Les organisations de cirque ont ainsi réussi à doubler le soutien par rapport aux années précédentes. Le budget 2023 du ministère

croate de la Culture et des Médias dédié au cirque et aux arts de la rue s'élève à 70 000 euros, ce qui n'est rien quand on le compare aux budgets des pays occidentaux. À l'avenir, cet appel nous donnera également des informations cruciales sur les besoins de développement futur.

Parmi les autres événements importants, citons la publication d'un « Annuaire » qui unifie les œuvres et systématise les réalisations des auteures de cirque contemporain et des arts de la rue en 2021 <sup>1</sup>.

## Productions et esthétique

Durant la première phase du développement du cirque contemporain et des arts de la rue, toutes les productions avaient deux choses en commun : le concept de « limites des possibilités hu-

manes » et la comédie. De nombreuses années durant, le cabaret était l'une des formes les plus présentes et populaires. Beaucoup d'artistes ne proposaient pas de véritables spectacles, mais souvent des représentations de courte durée (de 5 à 10 minutes) assorties de bonnes compétences de cirque. Pour

puvoir jouer/organiser un spectacle complet, les artistes ont collaboré, le moyen le plus simple étant le recours à une forme de cabaret. Les spectacles étaient drôles (combinés au théâtre de marionnettes et au théâtre d'ombres), mais avec beaucoup d'expérimentation et d'improvisation. Le manque de « bons personnages » était flagrant, et le clown est naturellement devenu l'étape suivante de la formation.

Les masterclasses de clowns étaient souvent animées par des artistes étrangers. Surtout, comme je l'ai déjà dit, Lee Delong a eu un grand impact sur le développement de la scène. De nombreuses collaborations et productions de qualité, dirigées par de célèbres artistes étrangers (Jango Edwards, David Shiner, Ira Seidenstein) se sont produites. En 2020, le Zagreb Clown Festival a débuté dans la ville du même nom, organisé par le Triko Cirkus Teatar, la principale organisation d'expression clownesque en Croatie. Le festival présente à la fois des artistes locaux et étrangers, et propose un riche programme éducatif sous forme de cours magistraux avec la présence de pédagogues (clowns) de renommée mondiale.

Les arts de la rue restent fidèles à la comédie. De nombreuses villes croates accueillent désormais des festivals de théâtre de rue. En revanche, ces derniers sont rarement de statut professionnel. Le festival Cu'fus, né en 2011 à Samobor près de Zagreb, a toujours été un lieu favorisant la production d'artistes locaux, et qui est parvenu à s'entourer d'une communauté spéciale.

En 2018, la compagnie Tricycle Trauma a donné un coup de jeune à la scène du



Performance *Raširi svoja krila* à Dr. Inat Theater à Pula © Photo d'Igor Dražić

maines » et la comédie. De nombreuses années durant, le cabaret était l'une des formes les plus présentes et populaires. Beaucoup d'artistes ne proposaient pas de véritables spectacles, mais souvent des représentations de courte durée (de 5 à 10 minutes) assorties de bonnes compétences de cirque. Pour

marionnettes et au théâtre d'ombres), mais avec beaucoup d'expérimentation et d'improvisation. Le manque de « bons personnages » était flagrant, et le clown est naturellement devenu l'étape suivante de la formation.

<sup>1</sup> <https://www.dusc.hr/cirkuski-godisnjak/>

cirque avec l'événement Night of the dark circus – une performance underground qui s'est tenue dans le brouillard. L'événement, qui rassemble divers artistes issu-e-s de la scène indépendante de la performance, crée une synthèse de diverses expressions artistiques tout en donnant corps aux thèmes sombres et mystiques. Cet événement a voyagé dans de nombreuses villes croates.

L'association Čarobnjakov šešir a produit le spectacle Raširi svoja krila à Pula en

2020. Le spectacle réunit des personnes ayant une déficience intellectuelle et des artistes de cirque contemporain professionnel-le-s, dans une création commune. La pièce est unique car elle prône une approche inclusive des pratiques performatives – ce qui n'est pas nouveau quand il s'agit de théâtre et de danse dans notre pays. Cependant, il s'agit assurément d'une nouveauté dans le cirque contemporain, et qui s'est avérée être un outil assez fiable pour travailler sur ce type de projet.

Cirkorama (Zagreb), ROOM 100 et Cirkus Kolektiv (Split) sont les principaux représentants de l'expression du cirque contemporain. Ils sont les chefs de file en matière d'innovation et d'expérimentation, et leurs performances visent à encourager le public à repenser. Parmi les artistes fascinant-e-s, je citerais Nikolina Majdak et Nikolina Komljenovic, qui combinent souvent cirque contemporain, danse contemporaine, théâtre physique et performance.

## Importance de la collaboration régionale et de la croissance commune

Pour commencer, il n'est pas possible d'étudier le développement du cirque contemporain et des arts de la rue en Croatie sans tenir compte de la forte croissance commune à l'échelle régionale. Nous ne serions pas là si nous n'avions pas uni nos forces et si nous ne nous étions pas soutenu-e-s au fil des ans. Je veux surtout parler ici des pays voisins, la Slovénie et la Serbie. La Croatie et tous les autres pays mentionnés sont de petite superficie, dépourvus de longue tradition circassienne : il n'est donc pas réaliste d'espérer voir de nombreux-ses artistes de cirque prendre la parole et être visibles, ni de facilement percer dans les arts de la scène. Tous ces pays partagent également un contexte sociétal et une histoire similaires, voire identiques.

Tout a commencé par le festival international CirkoBalkana en 2013, produit par les associations Cirkorama (Zagreb) et Cirkusfera (Belgrade). CirkoBalkana a créé et développé des opportunités pour les artistes régionaux-ales dans des coproductions, le développement conjoint de jeunes artistes, des programmes de résidence, des tournées et la distribution de pièces, des programmes éducatifs conjoints, etc. Le point d'orgue de cette collaboration a lieu en 2017, lors de l'achat d'un chapiteau pour toute la région.



Montage du chapiteau pour la première édition de CirkoBalkana en 2017 © Goran Jevtić

Toutes ces années durant, la scène a été suivie et soutenue par l'association Ana Monro de Ljubljana qui, depuis 25 ans déjà, organise le festival international d'arts de la rue Ana Desetnica. En 2018, Cirkorama, Cirkusfera, Ana Monro et l'Anazitites theatrou (Thessalonique, Grèce) ont remporté le projet CPuP - Cirkuska Platforma u Pokretu (Le cirque en mouvement). Ces collectifs ont publié une publication en ligne, « Mapping circus and street art in South East Europe »<sup>1</sup>, dans laquelle ils dressent un état des lieux de la scène

du cirque et des arts de la rue au sein de la culture régionale.

L'Institut français de Serbie s'est fortement attaché à stimuler la croissance du secteur, à l'image du programme Teatroskop lancé en 2011. Ce programme soutient le renforcement des réseaux professionnels en favorisant la diffusion et le partage de projets, en permettant des rencontres professionnelles et en stimulant la coopération entre les acteur-ric-e-s régionaux-ales et la scène français.

<sup>1</sup> [http://cirkobalkana.org/wp-content/uploads/2018/02/web\\_cirkus.final-1.pdf](http://cirkobalkana.org/wp-content/uploads/2018/02/web_cirkus.final-1.pdf)

# PARLER ET PROVOQUER : POINTS DE VUE DE RESPONSABLES CULTURELS EN CROATIE, SERBIE ET SLOVÉNIE

## MOBILITÉ INDÉPENDANTE DU SPECTACLE VIVANT DANS LA « NOUVELLE NORMALITÉ » : LEÇONS TIRÉES DU CONTEXTE POST-YOUGOSLAVE

Par Ana Letunić



Basée en Croatie et en Allemagne, Ana Letunić est productrice, conservatrice, conférencière et chercheuse dans le domaine du spectacle vivant contemporain. Elle a travaillé pour plusieurs organisations du spectacle vivant en Croatie, en Allemagne, en Suisse, aux Pays-Bas, en Serbie, au Royaume-Uni et aux États-Unis, ainsi que pour des réseaux européens. Ses recherches sont à la croisée des études de performance et de la politique culturelle. Parallèlement à son doctorat, elle contribue à plusieurs initiatives, donne des cours et poursuit des recherches universitaires partout en Europe.

En 2023, suite à la brusque évolution de notre société, provoquée par la pandémie de la covid-19, nous assistons à des tentatives de retour à « l'ancienne normalité » et de cohabitation avec le virus. Néanmoins, il n'est ni possible, ni – comme certains pourraient le dire – souhaitable de simplement revenir à la situation pré-COVID-19. Arundhati Roy, activiste et auteure indienne, a déclaré que « la pandémie est un portail »<sup>1</sup> ou une passerelle entre un monde et le suivant. Nous avons été contraints de repenser en profondeur les graves défis humanitaires, sanitaires, environnementaux et économiques actuels imposés par la « nouvelle norme » ainsi que par de nouvelles guerres et conflits armés en Afrique, en Asie, en Europe et en Amérique du Sud. Notre nouvelle réalité a, dans un certain sens, élargi les horizons éthiques et esthétiques de la solidarité culturelle,



*Re-arranging (and) the self-arranged* – performance avec Sonja Pregrad et Nives Sertić, produit par Fourhanded et Mašina at &TD theatre (HR) © Damir Žižić

du soin et de la pensée critique dans le secteur culturel, mais aussi au-delà puisque l'inégalité des structures d'accès aux ressources a été mise au grand jour. La pandémie a également révélé les interconnexions complexes qui

<sup>1</sup> Roy, A. (2020). The pandemic is a portal. Rethinking Schools, volume 34, n° 4. <https://rethinkingschools.org/articles/the-pandemic-is-a-portal/>

existent entre les arts et ces urgences socio-économiques plus vastes. Le spectacle vivant indépendant – notamment le cirque contemporain et les arts de la rue – ont été gravement touchés par les restrictions en matière d'interactions sociales et de rassemblements de personnes dans le monde entier, y compris dans les pays d'Europe plus riches où la culture bénéficie d'un solide financement public.

Dans le spectacle vivant indépendant en particulier, la mobilité est vitale pour l'éducation et la recherche, le développement artistique et de carrière ou encore les réseaux de pairs : par conséquent, de nombreux professionnels-le-s sont devenus économiquement dépendant-e-s des déplacements à l'international pour dénicher des opportunités de travail, comme les tournées, les conférences, l'enseignement et les résidences financées. La mobilité diversifie aussi les discours, résiste aux populismes et à la polarisation de la vie politique, et joue un rôle de médiateur entre les spécificités locales et les perspectives planétaires. Par ailleurs, les voyages ont été en partie compensés par les progrès de la numérisation, suivant une tendance déjà perceptible avant la pandémie. Ces changements ont néanmoins eu des effets socio-économiques et écologiques inégalement répartis dans le monde entier. On peut affirmer que nous sommes actuellement en pleine mutation, un changement fortement impacté par les inquiétudes concernant la mobilité des artistes. Qu'est-ce que tout cela signifie pour la mobilité culturelle du spectacle vivant indépendant dans les Balkans ?

De récentes recherches menées dans le cadre du projet Perform Europe<sup>1</sup> et traitant d'une représentation mondiale



Cliché du festival Performing New Europe 18 organisé par le réseau APAP- Advancing Performing Arts Project et Szene Salzburg, Salzbourg (AT) en janvier 2018 © Photo d'Ana Letunić

du spectacle vivant transfrontalier à la fois plus inclusive, durable et équilibrée, ont clairement montré que la majorité des spectacles présentés en Europe de l'Est et dans les Balkans<sup>2</sup> proviennent d'autres pays de la région. Les programmes nationaux, régionaux et locaux de soutien à la répartition transfrontalière des arts du spectacle se sont avérés très limités, en particulier ceux capables de proposer aux artistes régionaux-ales suffisamment d'opportunités de tournée à l'étranger. Ce n'est pas tout : les pays d'Europe de l'Est et des Balkans importent des performances de toutes les autres régions, bien que leurs artistes et compagnies ne voyagent en Europe de l'Ouest et du Nord qu'à de très rares occasions. D'autre part, les recherches menées par le réseau régional Kooperativa<sup>3</sup> montrent que la forte mobilité et le réseautage au sein de la région renforcent les capacités des organisations, via les activités de sensibilisation et l'échange de connaissances, de compétences et d'expériences. En raison de

l'héritage commun, la coopération dans le spectacle vivant indépendant s'est développée de façon organique.

Historiquement, lorsqu'on examine ce qui serait spécifiquement l'héritage yougoslave dans la culture, la scène indépendante du spectacle vivant est un prolongement des pratiques culturelles et artistiques à prédominance radicale qui ont produit des interventions critiques dans les sphères culturelle, sociale et politique de la société. Ainsi, les valeurs de coopération, de décentralisation, d'accessibilité à la culture et d'auto-organisation sont celles que la scène régionale du spectacle vivant indépendant met en avant encore aujourd'hui. La question qu'il faut sans cesse se poser est de savoir comment renforcer ces valeurs pour une mobilité plus durable du cirque contemporain et des arts de la rue dans la « nouvelle norme » au sein de la région – et au-delà.

<sup>1</sup> Perform Europe est une initiative soutenue par la Commission européenne. Ce projet a été lancé en 2020 par un consortium composé de l'IETM (Réseau international pour les arts du spectacle contemporains), l'European Festivals Association (EFA), Circostrada, l'EDN (European Dancehouse Network) et IDEA Consult. Informations supplémentaires : <https://performeurope.eu>

<sup>2</sup> Dans le cadre de cette recherche, les pays ont été répartis en macro-régions de la manière suivante : Balkans : Albanie, Bosnie-Herzégovine, Kosovo, Monténégro, Macédoine du Nord, Serbie ; Europe de l'Est : Bulgarie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Hongrie, Slovaquie, Slovénie, Croatie.

<sup>3</sup> Informations supplémentaires : Letunić, A. & Karulić, J. (2022) How to build networks and why? From resilience towards sustainability. Zagreb, Kooperativa - Plateforme régionale pour la culture. <https://platforma-kooperativa.org/news/how-to-build-networks-and-why-from-resilience-towards-sustainability-the-first-source-book-is-out/>.



# POLITIQUES CULTURELLES ET DIVERSITÉ EN SERBIE ET DANS LA RÉGION

Entretien avec Goran Tomka



Goran Tomka est chercheur et conférencier dans le domaine des études d'audience, des nouveaux médias, de la diversité culturelle et de la politique et gestion culturelles. Il est professeur adjoint à la faculté TIMS de Novi Sad et titulaire d'une chaire UNESCO en politique et gestion culturelles à Belgrade (Serbie). Goran est en outre titulaire d'un doctorat en culture et médias de l'Université des Arts de Belgrade. Il travaille également comme consultant, formateur, critique et militant : il a ainsi été formateur dans le cadre du programme Al Mawred Abbara pour le renforcement des capacités en région arabe et coordinateur de la planification culturelle à long terme de la ville de Novi Sad, capitale européenne de la culture 2021.

**Pourriez-vous nous en dire plus sur l'état actuel et les défis des politiques culturelles en Croatie, en Serbie et dans la région ?**

Je dirais, pour commencer, que ces pays divergent de plus en plus au fil des décennies et que cette soi-disant « région » est bien moins homogène qu'elle n'y paraît. Selon une étude récente réalisée dans le cadre du projet INVENT Horizon 2020, nous constatons qu'en raison des différences sociopolitiques et économiques, les expériences de vie et de travail en tant qu'artiste dans ces pays divergent de plus en plus. Pour la Croatie et la Slovénie, être dans l'UE signifie avoir un accès beaucoup plus facile aux fonds, toucher des publics qui peuvent acheter des billets et, enfin, ne pas subir d'entraves à la circulation des voyageur·se·s et des travailleur·euse·s à l'international. D'autre part, pour les professionnel·le·s de la culture en Macédoine du Nord, en Serbie, au Kosovo, en Bosnie et au Monténégro, l'un des grands enjeux qui a été réintroduit porte sur la question de la mobilité et de la coopération internationale compte tenu des restrictions de visa, des tests COVID, etc. Comme vous le savez peut-être, pour une grande partie du secteur culturel de ces pays, notamment les acteurs les plus progressistes et socialement engagés, la collaboration internationale

est une véritable bouée de sauvetage : en effet, trouver des financements au niveau local et national est de plus en plus difficile en raison de la corruption et de la récession mondiale. L'autre problème est que la scène artistique dans de nombreux domaines de niche, comme le cirque ou la danse expérimentale, n'est pas encore arrivée à maturité. Je ne dis pas qu'il n'existe pas de productions de qualité, mais le public n'a pas vraiment l'habitude de suivre ces types de représentations et les financeur·euse·s hésitent encore à les accompagner – par conséquent, ces formes d'art restent fortement ancrées dans l'avant-garde et l'extraordinaire. Être pionnier peut sembler extraordinaire, mais si vous ne pouvez pas gagner votre vie en tant que professionnel·le, vous ne durerez probablement pas très longtemps car la qualité se construit généralement sur le long terme. De l'autre côté, ces épreuves ont formé la tempête idéale qui a poussé bon nombre de personnes à évoluer radicalement. Les gens disent plus ouvertement ce qu'ils ressentent et ce qu'ils pensent ; ils embrassent des rythmes de travail différents, changent d'espaces de travail et font évoluer leurs collaborations, tout en résistant à la banalité, à la cruauté et à l'exploitation. Kondenz, en Serbie, a mis en lumière les douleurs physiques en proposant des expériences de pen-

sée postcoloniale et de sensibilisation écologique. Le festival Bitef a évoqué les droits des travailleur·euse·s, mais il a également abordé des questions écologiques. Autre point positif : les réseaux internationaux, les liens et les collaborations comme l'IETM, Circos-trada, Europa Nostra, Trans Europe Halles, EFA ou encore l'EDN prennent de plus en plus d'ampleur et jouent un rôle extraordinaire, remodelant la façon dont les gens travaillent, développent le sens de la collaboration, de la solidarité et du vivre-ensemble, mais aussi les connaissances et la reconnaissance. Je ne suis pas certain que sans ces réseaux de soutien internationaux, nous puissions voir un seul spectacle de cirque ou de danse expérimentale.

**Que pouvez-vous dire au sujet de la diversité et de la façon dont elle est comprise dans la région ?**

Je pense que pour de nombreuses organisations engagées, la diversité a toujours fait partie des priorités absolues. Il en est de même pour de nombreuses sources de financement : travailler avec des groupes marginalisés et des cultures différentes a toujours été important. Cependant, je dirais qu'il existe une hiérarchie des diversités. Par exemple, le travail avec la diversité ethnique ou nationale a été largement soutenu par les fonds européens, en

particulier ici dans la région, avec cette idée d'introduire un processus de construction de la paix au moyen des arts et de la culture.

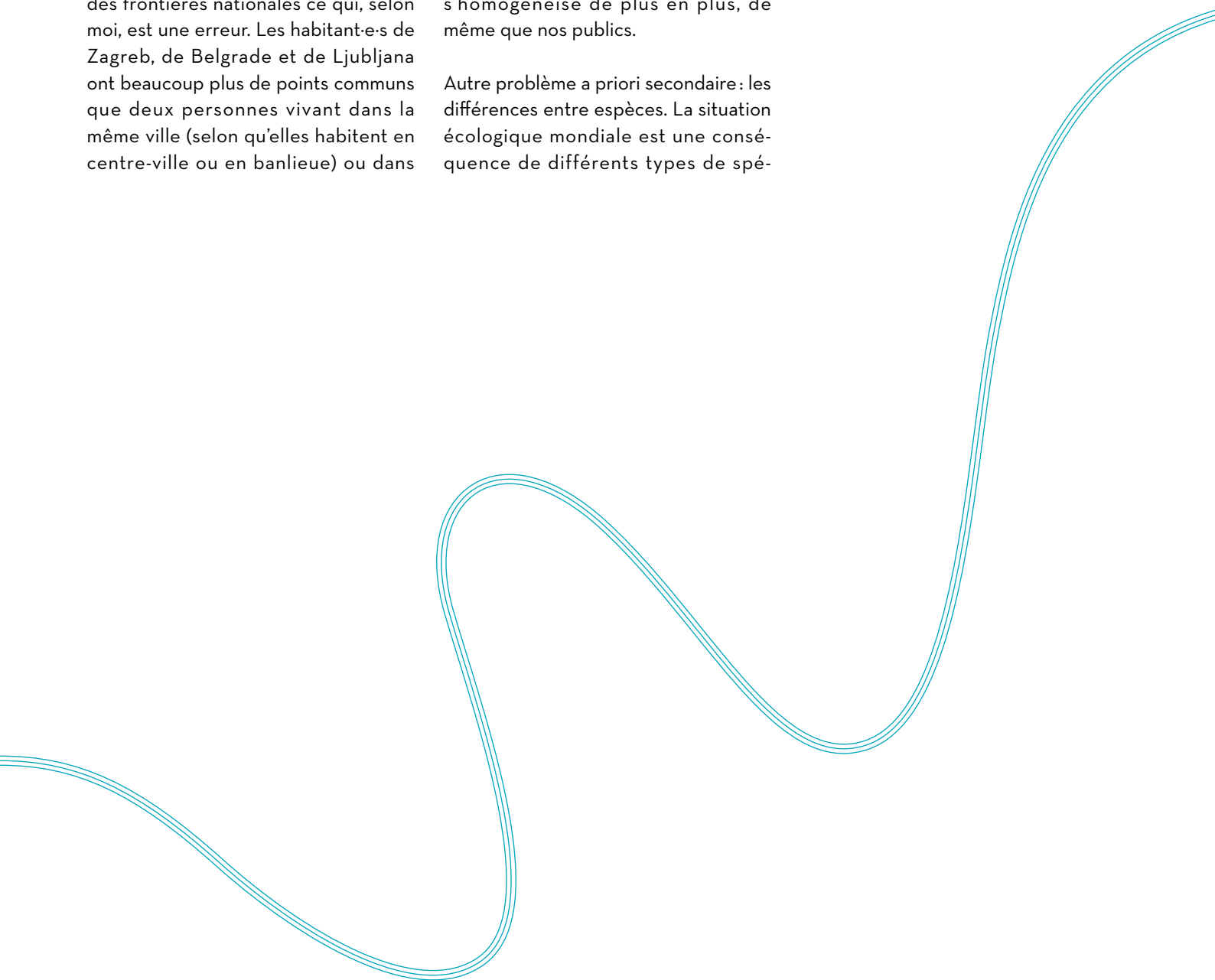
Un autre type de diversité adoptée avec succès – mais dans une bien moindre mesure – était l'équilibre entre les genres, ainsi que l'inclusion des communautés LGBTQIA+. J'estime cependant que de nombreuses différences ne sont encore pas prises en compte, comme les différences de classe sociale. Dans de nombreux projets récents par exemple, comme celui de Perform Europe, la diversité est presque toujours envisagée autour des frontières nationales ce qui, selon moi, est une erreur. Les habitant·e·s de Zagreb, de Belgrade et de Ljubljana ont beaucoup plus de points communs que deux personnes vivant dans la même ville (selon qu'elles habitent en centre-ville ou en banlieue) ou dans

une zone rurale proche, en supposant qu'ils sont issu·e·s d'un milieu ouvrier. Cependant, notre mobilité et notre accès à la culture ne sont pas définis par cette connaissance.

Une troupe de cirque de Zagreb, par exemple, pourrait recevoir un financement pour se rendre à Belgrade ou à Pristina, alors même qu'un village quelque part en Croatie pourrait constituer une destination beaucoup plus intéressante. C'est cette conscience sociale qu'il faut réintroduire. Le COVID a aussi pénalisé davantage les artistes issu·e·s du milieu ouvrier. En conséquence de tout cela, je crains que la profession artistique s'homogénéise de plus en plus, de même que nos publics.

Autre problème a priori secondaire: les différences entre espèces. La situation écologique mondiale est une conséquence de différents types de spé-

cismes, et les approches anthropocentrées sont omniprésentes, y compris dans les arts. Je pense que le monde de l'art est invité à offrir un imaginaire différent et moins anthropocentré de nos sociétés. Nous devrions chercher des moyens de nous décentrer et de laisser de la place pour des manières d'exister radicalement différentes, afin que différentes espèces d'animaux et de plantes, mais aussi d'autres éléments comme les roches et les vents, puissent avoir une place plus décente dans nos écosystèmes.



# BREF APERÇU DE L'ÉVOLUTION ET DE LA SITUATION DES ARTS DE LA RUE CONTEMPORAINS ET DU CIRQUE EN SLOVÉNIE

Par Goro Osojnik



Goro Osojnik est acteur de profession, artiste de rue de cœur, pédagogue par expérience et manager si besoin. Responsable artistique de l'Ana Monro Theatre, groupe de théâtre indépendant de Ljubljana en Slovénie (depuis 1994); créateur et directeur artistique des festivals internationaux de théâtre de rue Ana Desetnica (depuis 1998) et Ana Mraz (depuis 2000); directeur et mentor de l'école des arts de la rue contemporains ŠUGLA (depuis 2007); co-fondateur et membre actif de Circostrada (depuis 2003); membre du conseil d'administration du Signdance Collective au Royaume-Uni (depuis 2012).

## Situation géopolitique

La Slovénie est un pays relativement petit du sud-est de l'Europe qui offre un paysage très diversifié, marqué par des villages et de vastes forêts typiques d'Europe centrale. Les habitants parlent le slovène, une langue slave, mais également d'autres langues - principalement l'anglais, l'allemand et l'italien. Porte d'entrée vers les Balkans. La Slovénie est une démocratie qui fonctionne et qui fait partie de l'Europe, de la zone euro et de l'espace

Schengen. L'espace culturel slovène a toujours eu un caractère multiculturel. La taille du pays favorise le développement du spectacle vivant. La communauté du spectacle vivant est relativement petite. Il n'y a pas de frontière stricte entre les genres, et la quasi-totalité des artistes ont des expériences différentes (théâtre classique, théâtre physique contemporain, danse, clown...), si bien que le niveau moyen de performance varie de bon à très

bon. Pour les festivals, les artistes organisent très souvent leurs spectacles dans leur lieu de résidence, mais ils peuvent tout à fait présenter leurs nouvelles productions ailleurs en Slovénie. Cependant, la petite superficie du pays peut pénaliser les arts de la rue contemporains et les artistes de cirque, car dans un marché aussi petit, il n'est pas facile pour un artiste de vivre de sa profession.

## Développement historique des arts de la rue contemporains et du cirque

Dans les années 1960 et 1970, des spectacles contemporains internationaux ont tourné en Slovénie et plusieurs artistes slovènes ont travaillé avec de célèbres metteurs-scènes, comme Jerzy Grotowski et Eugenio Barba. Cela a conduit à la mise en place de différents groupes de théâtre expé-

imentaux, tandis que de nombreux artistes ont commencé à se produire dans les espaces publics. Cette période a également vu le lancement des premiers festivals internationaux. Pour différentes raisons, cette énergie s'est lentement dissipée et, à la fin des années 1990, il ne subsistait quasiment

plus qu'un groupe se produisant régulièrement dans les rues - quant aux festivals, ils avaient tous disparu. En 1998, le festival international de théâtre de rue Ana Desetnica a été créé, donnant un nouvel élan à la scène slovène des arts de la rue contemporains.

## Groupes de performance

En 2022, la Slovénie comptait huit groupes de théâtre créant et jouant régulièrement dans l'espace public. Ces groupes évoluaient dans différents genres, du théâtre physique contempo-

rain au théâtre de rue, en passant par l'animation, l'intervention dans l'espace public ou encore le clown. Par ailleurs, il existe au moins dix autres groupes actifs de façon intermittente. Au moins

cinq d'entre eux réussissent sur le marché international en Europe.



## Éducation

C'est en 2007 qu'est née ŠUGLA, une école d'arts de la rue contemporains. Ce programme éducatif informel a lieu une fois par semaine, complété d'un week-end intense par mois, sur une durée de deux ans. Des mentors slovènes et internationaux enseignent aux étu-

diant-e-s de nombreuses compétences d'acteur-riche nécessaires - des compétences de base aux techniques plus sophistiquées d'engagement du public, en passant par l'utilisation de l'espace, etc. La base théorique est ce que nous appelons la « triangulation » - une ma-

nière de combiner trois éléments clés : l'Artiste, l'Espace et le Public, dans un spectacle de qualité.

Depuis la fondation de l'école, plus de 120 étudiant-e-s ont suivi des cours, tandis que la quasi-totalité des artistes actif-ve-s ont participé à ŠUGLA.

## Festivals

Le principal festival d'arts de la rue est Ana Desetnica, festival international de théâtre de rue qui présente, chaque premier week-end de juillet, une quarantaine de groupes du monde entier. Le festival a généralement lieu sur 12 à 16 sites partout en Slovénie. Un jury international décerne le prix d'excellence "Urbana Ljubljana", et le festival accueille des activités destinées à un public expérimenté, mais aussi pour les plus jeunes. Généralement associés à des fêtes locales, de nombreux événements et festivals de moindre envergure sont organisés dans tout le pays, et les spectacles d'arts de la rue contemporains sont de plus en plus demandés.



KDPM (SLO), R. I. P., Ana Desetnica, International Street Theatre Festival (Ljubljana, 2019)

## Cirque

Sans être un expert du cirque, je peux affirmer que les compétences et les spectacles circassiens ont toujours fait partie des activités d'arts de la rue contemporains. Pour nous, ces compétences et spectacles constituent des formes d'art jumelles. Depuis une dizaine d'années, la scène du cirque est en plein développement en Slovénie. Un certain nombre de jeunes artistes

se sont formé-e-s en Italie, en France et en Belgique. Quelques travaux intéressants ont également été créés, explorant généralement de nouvelles façons de faire du cirque et présentant des compétences circassiennes en rapport avec la technologie contemporaine. La pédagogie du cirque s'est considérablement développée, et nous comptons au moins trois groupes de cirque

contemporains qui créent et jouent régulièrement, tout en dirigeant des ateliers et d'autres processus éducatifs. En 2023, trois organisations et festivals différents ont uni leurs forces et organiseront - en collaboration avec l'initiative CircoBalkana - un festival de trois semaines sous chapiteau.

## Perspectives d'avenir

Bien qu'un certain soutien financier soit disponible aux échelons local et national pour le cirque et les arts de la rue contemporains, il est temps que le développement du secteur passe à la vitesse supérieure. Cela ne sera possible que si nous parvenons à établir un

soutien structurel pérenne au niveau national, avec la mise en place d'une organisation financée par des fonds publics pour le développement, la promotion et la formation des arts de la rue contemporains et du cirque, en s'inspirant des exemples donnés par Out There Arts

(Royaume-Uni), ISACS (Irlande), ART-CENA (France) et bien d'autres encore. Nous espérons également que les capitales européennes de la culture 2025 - Nova Gorica en Slovénie et Gorizia en Italie - trouveront un moyen d'affirmer notre présence.

# LE COIN DES ENTRETIENS



## ENTRETIEN AVEC ANTONIA KUZMANIĆ



Antonia Kuzmanić codirige le collectif ROOM 100 basé à Split. Antonia a commencé sa vie dans le cirque en tant qu'artiste. En 2010, ROOM 100 a été lauréat Jeunes Talents Cirque Europe (aujourd'hui circusnext). En 2015, Antonia a recentré ses efforts autour de la conception et de la mise en œuvre de projets visant à développer le secteur dans la région. Elle est actuellement directrice et productrice pour le Peculiar Families Festival, HALA 100 et le programme *Circus on the periphery*, tout en coordonnant les activités du projet ROOM 100. Depuis 2018, Antonia fait partie du comité de pilotage du réseau Circostrada.

**Vous êtes interprète, cofondatrice du collectif de cirque contemporain ROOM 100, directrice artistique/productrice exécutive du Peculiar Families Festival. Quels sont les avantages et les inconvénients d'assumer tous ces rôles à la fois ?**

C'est plus une condition qu'un véritable choix, en raison du contexte dans lequel mes collègues et moi-même travaillons ici dans les Balkans. Le cirque contemporain est toujours en phase de développement, tout comme les institutions et les infrastructures de soutien – tant physiques que de production. Pire : ici dans les Balkans, alors que nous, artistes, investissons toutes nos compétences, nos ressources et notre enthousiasme pour évoluer en tant qu'individus et collectifs, les institutions n'ont eu de cesse, au cours des 15 dernières années, de se dissoudre et de régresser. Pour continuer à développer le secteur, toutes les initiatives doivent partir de la base. Tout cela oriente l'impulsion créatrice première et nous pousse à nous engager dans tous les différents aspects du travail, d'improviser, de nous adapter et d'adopter, de se rassembler et d'utiliser tous les moyens à notre disposition pour que les choses fonctionnent. Pour faire court, je ne peux

pas me permettre de n'être qu'artiste, productrice ou militante, car le secteur doit encore se développer en termes d'espaces, d'éducation, de finances et de politiques culturelles. Cependant, c'est un énorme avantage de pouvoir compter sur une famille de collègues de la région qui ont le même état d'esprit. Nous travaillons ensemble sur de nombreuses collaborations, et des liens forts se sont créés. Parmi les autres aspects positifs, je dirais que vous découvrirez toutes vos forces et faiblesses en tant que personne et en tant que professionnel·le lorsque vous êtes confronté·e à certaines situations, comme celle de devoir produire avec presque pas de budget, jouer dans un espace non chauffé ou encore, devoir, lorsque vous êtes une femme, décharger vous-même le matériel lorsqu'il n'y a pas assez de techniciens... Le cirque consiste essentiellement à prendre des risques et à sortir de sa zone de confort : aussi, à bien des égards, faire toutes ces choses est juste une extension de l'esprit de l'artisan circassien.

Parmi les points négatifs, je citerais le fait de devoir faire plusieurs choses en même temps, avec le stress que cela implique. Cependant, les conséquences sont encore plus nombreuses quand les

autres ne comprennent pas la réalité de notre travail. Le fait d'endosser plusieurs responsabilités suscite de nombreuses incompréhensions. Nous sommes vu·e·s comme des acteur·rice·s « intermédiaires » du secteur et, la plupart du temps, nos collègues occidentaux pensent que nous ne sommes pas assez talentueux·ses pour nous consacrer uniquement aux métiers d'artiste ou de producteur·ice, et que c'est pour cela que nous occupons plusieurs postes à la fois. La vérité, c'est que pour développer le cirque contemporain dans cette région, nous devons sortir de notre zone de confort et jongler avec différents rôles.

**Quelles ont été les grandes évolutions des actions de plaidoyer pour le cirque en Croatie ? Savez-vous déjà quelles seront les prochaines étapes ?**

La scène du cirque en Croatie a élaboré une stratégie d'institutionnalisation au moment de la pandémie, et nous avons commencé à discuter de différents niveaux de négligence en raison des politiques culturelles nationales et locales. En 2021, nous avons créé l'Association des artistes de cirque contemporain (Contemporary Circus Artists' Association), organe juridique et

organisme-cadre qui rassemble des artistes, des producteurs et toutes les autres créateurs et travailleurs du secteur du cirque contemporain et des arts de la rue en Croatie.

Nous avons commencé à transmettre nos besoins au ministère croate de la Culture et des Médias en profitant de l'élan de soutiens durant la crise de la covid-19, et nous avons eu la chance d'adresser ces besoins à une partie du ministère qui partageait notre volonté de changer positivement les choses. Lorsque vous trouvez un terrain d'entente avec les plus hautes sphères hiérarchiques de l'institution nationale principale, et que celles-ci se regroupent avec des personnes déterminées issues du secteur, les choses commencent à aller vite. En 2023, dans le principal appel de financement émis par le ministère, un budget dédié – le double par rapport au soutien financier reçu en 2022 – a été alloué pour la première fois au cirque contemporain et aux arts de la rue. On parle ici de 70 000 euros pour tout le secteur croate. Ainsi, un soutien plus direct et l'ouverture de nouveaux programmes de subventions en 2024 font partie de nos objectifs.

Par ailleurs, nous défendons la reconnaissance du cirque contemporain en tant qu'art du spectacle, puisqu'il est toujours, à ce jour, classé comme « divertissement » par la loi croate. Pour bénéficier des avantages fondamentaux de la reconnaissance (statut social et juridique, nouveaux financements), nous avons besoin que la législation change. Dans le cadre des négociations actuelles, c'est la première fois, depuis que la loi a été rédigée, qu'un projet de nouvelle définition des implications juridiques de la pratique des artistes voit le jour, à l'initiative des artistes eux-mêmes qui plus est ce type d'initiative provenant généralement du ou de la ministre. Juridiquement, c'est un territoire inconnu pour l'administration, donc cela prend plus de temps que prévu, mais nous sommes convaincu-e-s que le résultat sera positif. Une telle reconnaissance permettrait aux artistes de cirque contemporain de bénéficier d'une réduction d'impôt et du statut d'artiste



Nouvelle production de ROOM 100 *C8H11NO2* (2.0) première en septembre 2023 ©Photo de Jakov Labrović

de spectacle professionnel (qui s'accompagne d'un autre ensemble d'avantages, comme l'assurance maladie, etc.). Tant qu'il y aura un groupe d'individus engagés pour cette cause et conscients qu'il faut se battre pour l'ensemble du secteur et non pas pour des intérêts personnels, je suis confiante dans le fait que nous atteindrons bientôt notre objectif.

### Y a-t-il une esthétique singulière en Croatie dans le cirque contemporain aujourd'hui ?

Il est difficile de répondre à cette question. Certes, les conditions de création et de performance sont très similaires et les mécanismes d'adaptation sont des répétitions différentes de conceptions, de méthodes, de collaborations, etc. Nous n'avons pas d'école de cirque officielle dans la région et les lieux de formation sont sous-développés, c'est-à-dire équipés pour un nombre limité de disciplines. Nous avons surtout des artistes aérien-ne-s, ce qui définit aussi certaines esthétiques – mais pas complètement. Les boucles d'apprentissage sont dispersées et plus lentes. Récemment, nous avons commencé à organiser des masterclasses intensives consacrées à la création, la dramaturgie, etc. Les artistes sont à des niveaux comparables, mais ce que nous faisons de nos compétences et de notre créativité est très variable,

compte tenu du fait qu'elles ne reposent sur aucune pédagogie ni autorité esthétique. Sur les plans visuel et international, le cirque contemporain croate est différent de celui d'Europe occidentale, mais nous nous sommes aussi éloigné-e-s des connotations traditionnelles sur ce qu'est le cirque ou les Balkans. Ne cherchez pas Kusturica dans notre esthétique : nous sommes meilleur-e-s que ça ! La plupart de nos productions sont minimalistes et invitent à la réflexion ; je dirais qu'elles se montrent réservées à l'égard du public, mais très conviviales dans un autre sens. Elles sont proches du public parce que nous sommes tous dans la même galère. Pas besoin de faire semblant ou d'impressionner : le résultat est plus immédiat. Cela produit-il une esthétique singulière ? Je ne pense pas. Il y a quelque chose de plus profond que l'esthétique comme point de comparaison. C'est un sentiment mélancolique d'amour qui consiste à commencer par le début, à se battre et à continuer, sans baratin inutile en matière de production : on utilise les ressources avec intelligence, sans argent ni confettis. Le cirque des Balkans va droit au but. C'est une forme d'originalité selon moi, mais on peut débattre du reste. J'espère que, même quand nos conditions de travail et de création s'amélioreront, nous pourrions continuer comme cela, en restant honnêtes et modestes tout en ayant de quoi manger.



## ENTRETIEN AVEC JADRANKA ŽINIĆ MIJATOVIĆ



Jadranka Žinić Mijatović est active sur la scène culturelle indépendante depuis 2000 en tant qu'interprète et coordinatrice de projet dans le spectacle vivant. Depuis 2008, elle est productrice, autrice et interprète au sein de l'association Cirkorama puis, plus tard, du collectif CirkoBalkana. Elle a participé à de nombreuses productions de cirque contemporain et à des spectacles d'art de la rue. Elle coopère avec des artistes et des compagnies de cirque de la région et d'Europe de l'Ouest, et travaille comme professeur de cirque. Elle est en outre membre du jury régional pour les nominations circusnext.

**L'année dernière, le festival itinérant régional CirkoBalkana, coorganisé par Cirkorama (Zagreb, Croatie) et Cirkusfera (Belgrade, Serbie), a fêté son dixième anniversaire. Comment le local s'est-il interconnecté avec le régional, puis avec l'international ?**

CirkoBalkana est une création enthousiaste, fruit de l'imagination de quelques ami·e·s - devenu·e·s aussi collègues - qui sont tombé·e·s amoureux·ses du cirque contemporain et des arts de la rue au début des années 2000. Avant même de créer nos organisations, nous avons passé du temps ensemble et échangé nos connaissances, entre Zagreb et Belgrade. Les choses se sont faites naturellement : à cette époque, la scène des artistes de rue incorporant des techniques circassiennes dans leur expression était plutôt confidentielle et fragmentée dans les deux pays. On connaissait généralement tous les artistes qui se produisaient, quel que soit le lieu dans l'ex-Yougoslavie. Dans une région dépourvue de tradition circassienne autochtone maintenue ou d'écoles de cirque, nous avons tous en commun l'échange de savoirs acquis lors de conventions européennes de jonglage et d'acrobatie, mais aussi auprès d'artistes d'Europe de l'Ouest qui venaient dans notre région participer à FAKI, le Festival de l'expression théâtrale alternative (organisé par le Centre culturel autonome Attack !), à des conventions d'acrobatie (organisées par Triko, devenu Triko Circus Theater) ou

encore au Festival des magiciens de rue (organisé par l'association Čarobnjakov šešir). Il y avait aussi des artistes en tournée dans les Balkans, qui s'arrêtaient dans nos villes et nous enseignaient de nouvelles compétences. Ainsi, le caractère international du développement de notre pratique est présent dans les racines mêmes de notre art et de nos projets. Au fil des ans, des affinités sont apparues, des organisations ont été créées et des coopérations - basées sur de solides amitiés et des collaborations artistiques individuelles - se sont nouées entre les deux associations. Cirkusfera et Cirkorama ont trouvé leur orientation commune dans le développement du cirque contemporain. Fort·e·s d'une volonté de consolider la scène, nous avons lancé le projet Circus Art Laboratory, basé sur l'éducation tout au long de l'année de jeunes intéressé·e·s par des techniques de cirque

« insolites et amusantes ». Le projet a fait venir à Zagreb et à Belgrade de jeunes artistes contemporain·e·s d'Europe de l'Ouest (comme Johan Swartvagher et le collectif Martine à la Plage, la compagnie My! Laika ou encore Side Kunst-Cirque), qui ont animé des ateliers et joué des spectacles. À travers ce même projet, Marie Mercadal, trapéziste française de la compagnie Cirk'Oblique, vient régulièrement dans la région. À l'époque, Cirk'Oblique était la première compagnie connue et appréciée de tous·tes qui possédait son propre chapiteau et était prête à venir dans la région pour coopérer avec nous sur un pied d'égalité. Concrètement, le Circus Art Laboratory nous a encouragé·e·s à proposer l'idée d'un festival de cirque, mais les lieux où nous travaillions n'étaient pas adaptés à un tel projet. Nous savions également que l'organisation du festival - qui offre aux artistes



© Performance *Periferijans* - à Novi Sad - Photo de Goran Jevtić

régionaux un aperçu de l'art du cirque contemporain, des formations par des artistes invité·e·s et la possibilité de formation commune, d'échange et de socialisation dans un espace adapté - fournirait la visibilité nécessaire pour planifier des actions de plaidoyer autour des lieux et renforcer la position de l'art du cirque dans les politiques culturelles de la région. Organisé par trois partenaires égaux (Cirkorama de Croatie, Cirkusfera de Serbie et Cirk' Oblique de France), le festival a tout de suite pris une dimension internationale. Grâce aux artistes invité·e·s, à une ambiance décontractée et à la reconnaissance de l'Institut français de Serbie, le festival s'est rapidement fait connaître au-delà des frontières de la région et suscite de nombreuses réactions positives de la part des organisations circassiennes d'Europe de l'Ouest.

Parallèlement, encouragé·e·s par cette réaction, et même si nous pâtissons encore d'un manque de reconnaissance dans notre région, nous développons de nouvelles collaborations aux échelons local et régional en nouant des relations avec des organisations croates, slovènes et serbes, ce qui a permis au festival d'être accueilli à Pula (par l'association Čarobnjakov šesir), à Novi Sad (par Ludifico et Kreativni Pogon) et à Ljubljana (par le Théâtre Ana Monro). Un réseau collaboratif est en cours de création aux niveaux local et régional. On peut dire que notre histoire a pris le chemin inverse - d'un développement simultané régional et international jusqu'à la reconnaissance à l'échelle locale, où les résultats n'ont été visibles que récemment.

### Quelles sont les spécificités liées au fait de posséder et de travailler dans un chapiteau ?

Nous envisageons d'acheter un chapiteau pour la région quand Pierre Chartier, notre ami et directeur de l'école de cirque Turbul', nous a prévenus que la gestion d'un chapiteau n'était pas une mince affaire. Nous étions conscient·e·s de la complexité du montage et démontage d'un chapiteau (chose que nous pratiquons depuis des années sous l'œil



© Le chapiteau CirkoBalkana - Photo de Branko Drakulić

attentif de Cirk' Oblique puis, plus tard, de Side Kunst-Cirque), mais nous ne pouvions pas anticiper tout ce qui nous attendait, en dépit des avertissements bien intentionnés de notre ami. L'idée était d'acheter un chapiteau, d'éliminer les coûts liés à l'importation d'un chapiteau de France (pour laquelle nous manquions toujours de budget) et de disposer d'un espace de cirque nomade pour les artistes régionaux et le festival. Rien de très compliqué !

Pouvoir gérer son propre chapiteau procure un sentiment spécial : jouer, mais aussi créer dans son espace, observer tous les programmes qui s'y déroulent sans procédures bureaucratiques, avec des gens qui auraient la chance de pouvoir travailler dans un espace de taille suffisante, sentir l'esprit d'un véritable espace de cirque, soutenir de nouvelles créations et accueillir divers programmes de qualité qui ne disposeraient pas d'un lieu de réalisation - toutes ces raisons nous poussent à aller plus loin dans cette aventure.

Posséder et entretenir un chapiteau dans notre région est pour le moins quelque chose de très spécifique. Le problème principal réside dans le manque perpétuel de moyens financiers. Notre chapiteau possède une scène frontale, et nous avons toujours voulu que la scène couvre toute la surface intérieure et permette des représentations à la fois circulaires et frontales. Le chapiteau n'étant pas chauffé, la programmation n'a lieu que durant les mois chauds de l'an-

née. Comme tous·tes ceux qui gèrent des chapiteaux le savent, le montage d'un chapiteau doit satisfaire certaines spécifications. Il est difficile d'obtenir un permis de chapiteau dans les villes de nos pays, car les autorités municipales ne perçoivent toujours pas le chapiteau comme un espace de promotion et de développement de l'art. Heureusement, à Zagreb et à Belgrade, nous sommes aidé·e·s par le Centre de la culture et de la jeunesse indépendantes de Zagreb et les organismes de jeunesse des festivals Pogon et Bitef, qui nous ont fourni un espace pour installer un chapiteau. À cela s'ajoute un autre défi, celui des véhicules de transport du chapiteau et du matériel (qui, dans notre cas, se résume à deux vieux fourgons usés et d'une remorque). Il nous arrive parfois de voyager 48 heures durant sur des distances qui ne nécessitent normalement que six heures de trajet : cela peut en rebuter beaucoup !

Cependant, vivre avec un chapiteau nous offre la dose de nomadisme dont nous avons tous·tes envie. C'est l'occasion de vivre en collectif, de partager la vie et les idées artistiques de chacun·e au quotidien, mais aussi de vivre et de dormir sur le lieu même de la scène et de la création, pour que nos enfants puissent grandir dans un environnement stimulant, créatif et intrépide. Malgré toutes les inquiétudes, le chapiteau nous procure notre zone autonome pour l'art et la vie, comme une petite utopie du cirque dans une réalité incertaine.



## ENTRETIEN AVEC DORA KOMENDA



Dora Komenda est une architecte et artiste de cirque autodidacte originaire de Split (Croatie). Elle décroche son master en 2015, année où elle découvre le cirque. Depuis, elle travaille dans les deux domaines. Elle commence à produire ses propres créations en 2016. Dora est actuellement directrice artistique, productrice et coordinatrice de programmes au sein de l'association Cirkus Kolektiv et, depuis 2021, membre du comité directeur de l'Association croate des artistes de cirque. Avec deux associées, elle fonde le cabinet d'architectes Kolektiv tri en 2021.

**En 2022, vous avez été sélectionnée dans le programme de développement professionnel Bounce par Circostrada et, cette année, votre projet Konstrukt (mené avec Cirkus Kolektiv) figure dans la présélection circusnext. Que vous ont apporté ces programmes de développement professionnel jusqu'à présent, et quels sont les projets qui en ont découlé ?**

J'ai eu le sentiment que le programme Bounce a été créé exactement pour les gens comme moi. La réalité croate (tant du point de vue d'un travailleur culturel que de celui d'un artiste) n'offre que peu de possibilités d'éducation for-

melle dans ces domaines. Ma pratique du cirque était totalement autodidacte, reposant surtout sur l'intuition et des tâtonnements.

Bounce m'a permis de développer un projet en profondeur en travaillant individuellement avec mon mentor Bruno Costa, qui a apporté une expérience et des connaissances dont je n'aurais pas pu bénéficier autrement. J'ai ensuite pu adapter mon projet au contexte croate et en octobre 2023 aura lieu la première édition de Split calling, un festival d'arts du cirque et de plein air - un rêve de longue date qui se réalise enfin. Plus que de me faire simplement «rebondir» - comme son nom l'indique - vers mes projets, le programme Bounce m'a permis d'être véritablement catapultée!

En revanche, j'ai cru - à tort - que faire partie des 12 projets présélectionnés par circusnext allait me permettre d'échapper à une destinée d'artiste anonyme dans un pays situé à la périphérie du monde du cirque. En réalité, rien n'a - encore - changé en termes de soutien résidentiel international, mais nous aurons bientôt l'opportunité de nous présenter en direct lors de la semaine de sélection à Paris. Même si rien n'aboutit, je reste très heureuse et reconnaissante de la possibilité de poursuivre le projet pendant au moins six mois supplémentaires et d'y intégrer trois nouveaux jeunes artistes. L'échange a déjà tellement enrichi le projet mais aussi moi-même, en tant qu'artiste et créatrice. Ceci dit, je ne vais probablement pas me lancer dans l'aventure de la mise en scène avant un certain temps. Comme le dit toujours l'un de mes mentors, il est impossible de se diriger soi-même : donc, peut-être au lieu de tout faire par moi-même, je devrais professionnaliser mon approche de la création.

**Parallèlement à Cirkus Kolektiv, vous travaillez dans le cabinet d'architectes Kolektiv Tri que vous avez co-fondé. Comment ces deux pratiques, a priori sans rapport, s'imbriquent-elles et s'influencent mutuellement ?**

Toutes les connaissances conceptuelles sur l'art que j'ai apprises à l'école d'architecture, je les applique



Performance de Dora Komenda © Photo de Zeljko Tutnjevic

dans ma pratique du cirque. Mes choix de conception sont les mêmes en architecture et en dramaturgie pour un spectacle de cirque : tout se base sur une idée élaborée. Plus l'idée est claire, plus il est facile de faire des choix et d'aller de l'avant – soit par la matérialisation dans l'espace, soit par la performance sur scène. Le concept artistique est ce qui me passionne, et je crois que la même idée peut avoir des interprétations infinies à travers les deux disciplines. L'idée en elle-même n'a pas de forme. Je monte actuellement un spectacle à propos de la lutte et de l'échec, deux thématiques qui peuvent être interprétées à travers de nombreuses approches différentes. Pour moi, il est plus facile de commencer par la réflexion avant d'agir que l'inverse, ce qui est plus courant dans le cirque. Ainsi, je me sens libre d'adop-

ter une perspective plus large, sans me limiter par les conditions d'une discipline circassienne. Je pense que cela vient de mon expérience en architecture. Plus concrètement, ce n'est que récemment – dans mon projet en cours – que j'ai appliqué un point de vue de la pratique architecturale à la création circassienne, en utilisant les interventions structurelles pour créer une métaphore dans le spectacle.

**Pouvez-vous nous parler des défis de la maternité pour un-e artiste de cirque ?**

Je ne peux pas en parler, tout du moins pas encore ! Pour le moment, je ne peux vous parler que des défis de la grossesse pour un-e artiste de cirque. Le cirque est tellement physique qu'à travers les changements induits par la

grossesse, j'apprends rapidement de nouvelles choses sur mon corps, et j'apprends à davantage le respecter et à lui faire confiance. Je sais à quel point la confiance vis-à-vis de son corps est essentielle pour un-e artiste de cirque, que ce corps soit « normal » ou « changé ». Le plus grand changement pour moi est de ralentir, voire d'apprécier l'absence de rythme élevé et d'intensité qui était mon quotidien jusqu'alors, tout en essayant de jongler avec deux carrières tout aussi importantes. La vie est pleine de surprises, et elle continue même si vous ne travaillez pas continuellement à 120 % de vos capacités. Je prends beaucoup de plaisir à profiter du temps et de l'espace pour me reconnecter avec moi-même à travers différents types d'activité physique autres que mon entraînement aérien habituel.



## ENTRETIEN AVEC PETRA NAJMAN



Petra Najman est une artiste de cirque basée à Zagreb. En 2012, elle termine sa licence en pédagogie du cirque à l'école de cirque Turbul'. C'est à l'école de cirque Piste d'Azur - Centre régional des Arts du cirque PACA qu'elle se spécialise dans le trapèze fixe. Elle intègre la Scuola di Circo Torino FLIC en 2021 pour un programme de deux ans. En 2020, elle crée la pièce *Moja smrt i ja* (en français : Ma mort et moi). L'année suivante, elle entre dans le programme de résidence Circus Without Circus. En 2022, elle rejoint la compagnie L'Attraction pour sa nouvelle création. Actuellement, elle travaille sur le spectacle *Horror House* (une trilogie du collectif Cirkorama) et sur la pièce *Crow without a nest* (Un corbeau sans nid).

**Vous avez participé au programme piloté par ROOM 100 Cirkus na margini (Le cirque à la périphérie) avec votre spectacle in situ *My Death and Me*. Comment communiquez-vous avec les différents publics et espaces dans votre pratique du cirque ?**

*My Death and Me* n'est pas à l'origine un spectacle in situ : de par son atmosphère sombre et obscure, ce spectacle est destiné aux espaces intérieurs où les jeux de lumière sont possibles.

*Cirkus na margini* (Le cirque à la périphérie) a été une formidable expérience, qui m'a encouragée à mettre en scène le spectacle dans un espace in situ, devant un public pas forcément familier avec le cirque contemporain. C'était un gros défi pour moi au départ, parce que je ne savais pas à quoi ressemblerait un tel spectacle dans un espace extérieur, mais au final, j'ai été satisfaite du résultat. Les environnements externes et internes sont bien sûr très différents, et chacun d'eux a ses avantages, comme ses inconvénients. J'étais incroyablement heureuse de jouer le spectacle devant des enfants et des adultes peu habitués à l'art du cirque. Après chaque représentation, j'étais constamment touchée par leur enthousiasme, mais aussi leur grand intérêt pour l'art et la pratique du cirque : leurs discussions et leurs réflexions sur le spectacle m'ont beaucoup inspi-



*My Death and Me* - Performance de Petra Najman © Photo de Matija Smuk

rée. Cela m'a également motivée pour démarrer la création d'un nouveau spectacle, *Crow without a nest*, que j'ai choisi de mettre en scène dans un environnement in situ.

**Quels sont les avantages et les inconvénients - s'il y en a - d'une éducation formelle au cirque ?**

Un enseignement adéquat est toujours très utile sur le long terme. L'école de cirque offre une formation régulière et le perfectionnement technique dans une certaine discipline. Elle offre également une formation artistique dans des domaines tels que la danse, le théâtre, la technique clownesque et le théâtre

physique. L'école de cirque offre de nombreux avantages, comme le développement de l'autodiscipline durant la formation : en effet, la formation régulière reçue par l'élève est essentielle pour le travail futur en tant qu'artiste de cirque. Comme point négatif, je dirais que chaque école a son propre style et sa propre reconnaissance, qui peut parfois être imposée involontairement à l'élève, ce qui, à mon avis, affaiblit son individualité artistique.

**Quels sont vos projets futurs ?**

J'ai l'intention de continuer à jouer le spectacle *My Death and Me*. Ce spectacle est très important pour moi

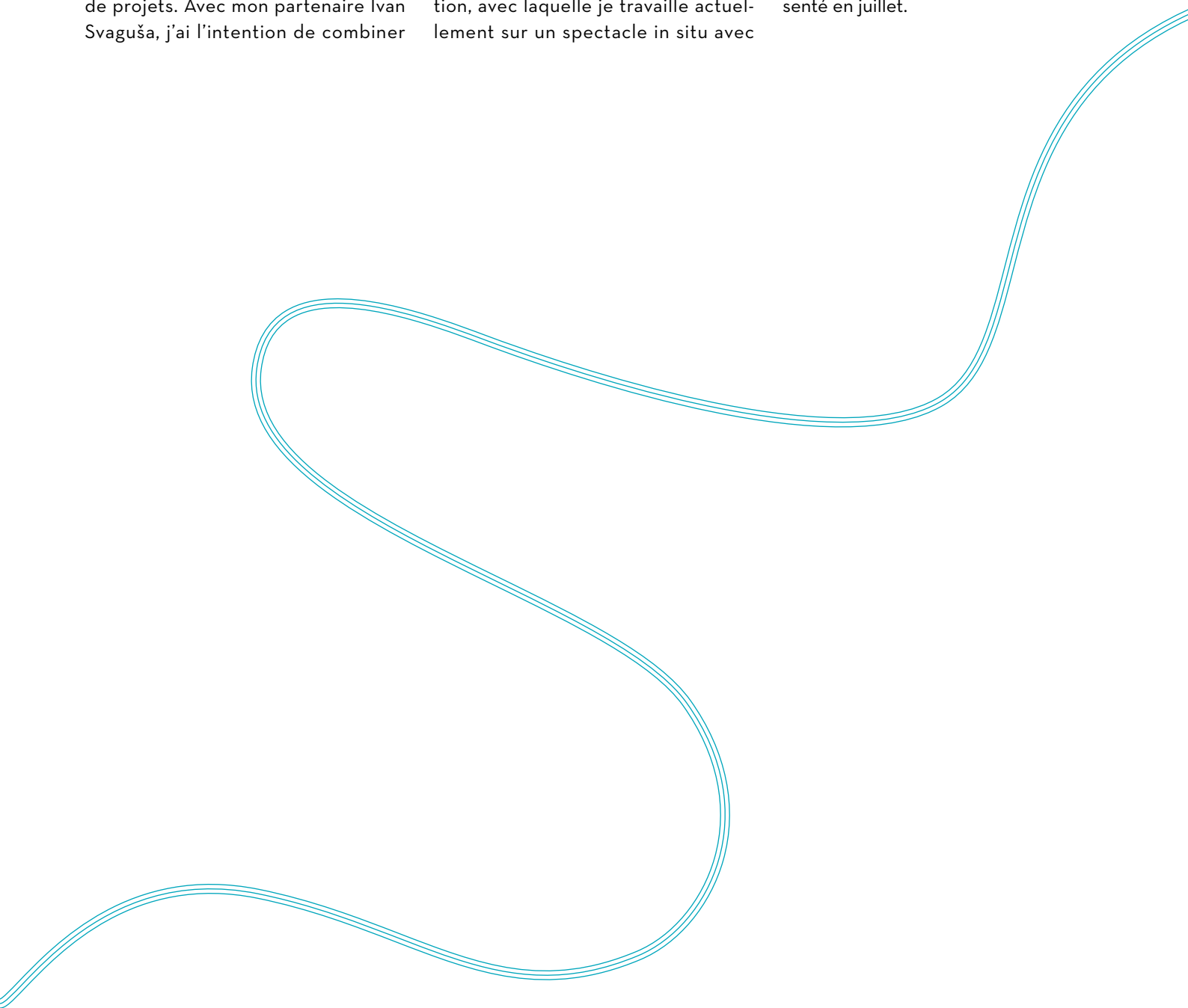


en tant qu'auteure, et il offre un formidable potentiel de recherche et de travail supplémentaires. C'est pourquoi je voudrais continuer à jouer en Croatie et dans d'autres pays, ainsi que devant des publics variés. Aussi, l'année dernière, j'ai entamé la création d'une pièce interdisciplinaire, *Crow without a nest*, avec lequel j'ai énormément de projets. Avec mon partenaire Ivan Svaguša, j'ai l'intention de combiner

plusieurs médias comme la peinture, la musique, la danse, le théâtre et le cirque contemporain.

Nous espérons achever le spectacle d'ici fin 2024, et les premiers segments de cette création sortiront dès septembre prochain. Cette année, j'ai rejoint la compagnie française L'Attraction, avec laquelle je travaille actuellement sur un spectacle in situ avec

Jean-Jacques Minazio, intitulé « Saletés et autres restes », qui sera présenté en France en juillet de cette année. Dans le cadre de l'association Cirkorama, nous travaillons sur un nouveau spectacle, dernier volet de la trilogie *Horror House*. Ce spectacle, intitulé *Zodiac - circle of small animals* (Zodiac - cercle de petits animaux), sera également présenté en juillet.





## ENTRETIEN AVEC NIKOLA RISTIĆ



Né en 1999 à Belgrade (Serbie), Nikola Ristić débute sa carrière comme ingénieur logiciel dans le secteur informatique. La découverte des arts du cirque en 2017 le pousse à passer des auditions dans des écoles préparatoires des arts du cirque en France. Il découvre sa discipline principale, le mains à mains, en 2020 à l'école Arc en Cirque (Chambéry), avant de poursuivre sa formation à l'ENACR (École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois). Depuis novembre 2022, il diversifie sa pratique circassienne dans le cadre du programme NexGen du Cirque du Soleil à Avignon.

**Vous avez commencé vos études à l'école Cirkusfera en Serbie, et vous les achevez actuellement en France avec le programme NexGen du Cirque du Soleil. Quelles sont vos prochaines étapes ?**

J'ai découvert le cirque en 2017 à Belgrade, à Cirkusfera. J'ai abordé de nombreuses disciplines, avant de finalement comprendre que j'aimerais devenir artiste de cirque. Le festival CirkoBalkana a évidemment eu une grande influence sur moi. Découvrir la vie et la dynamique autour et à l'intérieur d'un chapiteau de cirque a contribué à définir mes intérêts. Des compagnies et des artistes de passage organisaient parfois des ateliers. Deux semaines d'atelier avec la compagnie Un loup pour l'Homme m'ont conforté dans mon choix de discipline et ma volonté de travailler avec les autres. Après deux années d'étude dans deux écoles préparatoires en France (Arc en Cirque

et ENACR), je me suis inscrit dans un programme intensif du Cirque du Soleil dans le but de découvrir de nouvelles disciplines (bascule, barre et balançoire russes) et de progresser dans mes disciplines : mains à mains, banquine et colonnes à trois. Je suis très curieux de ce que l'avenir me réserve ! NexGen n'en est qu'à sa première année, et nous en découvrons le fonctionnement au fur et à mesure. Nous pourrions décrocher des contrats ou obtenir d'autres possibilités de formation avec le Cirque du Soleil. Évoluer dans une grande compagnie offre des avantages – on s'occupe de tout à votre place – mais je pense que les salles et les scènes plus petites et intimes, que j'adore et que je suis habitué à fréquenter, finiraient par me manquer. Comme j'ai toujours été attiré par les compagnies dont l'acrobatie collective est la langue principale, je souhaite naturellement me rapprocher de celles au style proche de la Compagnie XY ou d'Akoreacro, pour ne citer qu'elles.

**Si vous poursuiviez votre carrière en Serbie, quel type de collaborations locales et régionales souhaiteriez-vous développer ?**

L'idée de revenir dans les Balkans et en Serbie me trotte dans la tête depuis longtemps. J'aimerais présenter au public, mais aussi à la communauté circassienne serbe, les compétences, l'esthétique et le point de vue que j'ai acquis au fil du temps.

Mon principal défi est la discipline en elle-même, car elle exige une équipe bien rôdée et un entraînement régulier. La quasi-totalité de mes collègues sont basés en France. J'ai essayé de les attirer en Serbie mais, apparemment, la bonne cuisine et les beaux paysages ne suffisent pas pour convaincre les gens de changer de pays – cela valait malgré tout le coup d'essayer ! L'acrobatie mains à mains et collective est, à ma connaissance, une discipline inhabituelle dans la région, et les artistes qui veulent en faire carrière se font encore plus rares. Rencontrer des personnes motivées et compétentes, ici dans la région, serait donc une chose extraordinaire. Je sais que certains lieux proposent des résidences dans la région, mais je dois encore bâtir un solide réseau de théâtres et de festivals susceptibles d'acheter un spectacle de cirque, ce qui est normal vu mon manque d'expérience à l'échelle régionale. Heureusement, il existe depuis longtemps des organisations pionnières, comme Cirkusfera et Cirkorama, qui aident les jeunes artistes.



Nouje - Performance de Nikola Ristić © Photo de Mailys Bessière



## ENTRETIEN AVEC TJAŽ JUVAN



Tjaž Juvan est un artiste slovène basé à Ljubljana. Son approche interdisciplinaire l'a amené à explorer les relations entre le cirque, la danse, la musique et le théâtre physique, étendant le plus possible les frontières entre ces disciplines. Il est membre du collectif Mismo Nismo (en français : « Nous sommes, nous ne sommes pas ») qu'il crée avec ses collègues en 2018. Il est diplômé de la Scuola di Cirko Vertigo de Turin (Italie), école qu'il a fréquentée entre 2015 et 2017. Durant cette période, il termine également sa licence en pédagogie sociale à l'Université de Ljubljana. Formé à la base en jonglage et en manipulation d'objets, Tjaž s'est spécialisé, durant ses années en école de cirque, dans les exercices d'équilibre sur chaises et sur mains.



Noister: wave - Performance de Tjaž Juvan pendant CirkoBalkana en 2021 © Photo de Dragan Popović

**L'interdisciplinarité est propre à votre travail d'artiste de cirque. Comment vos intérêts autres que celui que vous portez au cirque se reflètent-ils dans votre pratique ?**

Personnellement, je suis fasciné par les producteurs de sons synthétiques (analogiques et numériques) et par la façon dont le mouvement circassien peut rendre ces sons plus concrets. Un capteur installé sur une quille de jonglage, par exemple, transmet des informations sur le mouvement de la quille à un ordinateur, qui convertit ensuite ces données en sons. Soudainement, quelque chose qui véhiculait principalement une information vi-

suelle possède désormais un élément auditif très puissant. Mais la quille de jonglage peut-elle alors devenir un instrument de musique ? Quelles sont les informations sur le mouvement aérien de la quille les plus pertinentes musicalement parlant - la rotation, la position, la vitesse ? Je ne suis pas vraiment de lignes directrices : je combine des méthodes, je les importe d'autres domaines, je demande à mes amis, je regarde des tutoriels pertinents (ou pas) sur YouTube et, lentement, je trouve de nouvelles voies - même si la plupart d'entre elles ne mènent nulle part. Accepter l'échec fait partie du cours, et il est parfois difficile de trouver le sens de mon travail. Cela

ne m'empêche pas de continuer à apprendre de nouvelles choses et, projet après projet, j'en sais un peu plus sur tel ou tel sujet spécifique, ou bien j'apprends une nouvelle compétence. J'aime le défi et son caractère imprévisible, et ce sont les mêmes pulsions qui me poussent à poursuivre ma pratique circassienne - les choses que je veux ajouter forment déjà une forme d'art multidisciplinaire. J'ai toujours été incapable de me limiter à une seule chose, et je me lasse très vite des activités que j'entreprends. C'est donc la liberté qui me motive pour continuer à pratiquer et à m'améliorer, que je sois en équilibre sur un rola bola - quand j'en ai assez du jonglage - ou que je m'essaie à l'acrobatie en couple avec des amis. En ce sens, c'est le cirque qui a vraiment lancé mon approche interdisciplinaire.

**Pouvez-vous nous décrire le travail dans le domaine du cirque en Slovénie ?**

En Slovénie, vous êtes à la fois votre propre directeur, manager, agent, musicien, technicien... et parfois même votre propre public. C'est soit cela, soit vous avez investi dans le Bitcoin en 2012 ! Mais dans ce dernier cas, vous ne feriez probablement pas de cirque - et certainement pas en Slovénie. Quoi qu'il en soit, la scène du cirque en Slovénie comporte son lot d'avantages et d'inconvénients. L'in-

convénient majeur est le manque d'espaces de formation et d'infrastructures réelles. Sept années durant, nous avons disposé d'un espace dans l'ancienne usine autonome Rog, avant d'en être expulsé·e·s il y a deux ans. L'espace actuel est également temporaire et sera démoli probablement cette année. Il n'y a pas non plus de dirigeant·e·s, d'agent·e·s ou de grandes entreprises qui emploieraient un artiste de cirque. Nous faisons donc ce travail nous-mêmes, ce qui réduit notre temps alloué à la pratique.

En outre, le manque de tradition circassienne se traduit par une connaissance très basique du monde du cirque en Slovénie, cela vaut aussi bien pour le public que pour le secteur culturel. Il y a peu ou pas de possibilités d'apprentissage dans certaines disciplines, puisqu'il n'y a pas de gens possédant les connaissances nécessaires. En même temps, comme l'a dit le célèbre chanteur bosnien Damir Avdić, qui dit absence de traditions signifie absence de chaînes : sans traditions, il n'y a personne pour dicter à quoi de-

vrait ressembler le cirque. Idem pour le manque d'infrastructures : si cela est évidemment préjudiciable pour quiconque veut gagner sa vie en tant qu'artiste de cirque, ces lacunes ont leur petit avantage. Même si nous (y compris moi) ne savons pas comment faire, nous pouvons créer nos propres réseaux et organisations, et les faire fonctionner dans l'intérêt des artistes et non des grandes institutions.





## ENTRETIEN AVEC GREGA MOČIVNIK (LJUD GROUP)



Interprète, acteur et producteur au sein du Ljud Group depuis 2007, Grega Močivnik a participé à la plupart des projets du collectif ainsi qu'à la performance The Invasion, en tournée depuis 2008 et qui a déjà fait escale dans 31 pays du monde entier. Grega est par ailleurs impliqué dans les nouvelles productions de Ljud. Depuis 2019, il est également représentant légal du groupe. Il est le mentor et l'organisateur d'ateliers ouverts non formels de théâtre physique interactif dans l'espace public du «laboratoire Ljud», qui se tiennent à Ljubljana depuis quatorze ans.

### Comment appréhendez-vous la notion d'espace (s) public (s) en Lituanie ?

L'espace public est un espace partagé détenu collectivement, par exemple par les habitant-e-s d'une communauté. Il devrait donc être accessible à tous. À mesure que nous évoluons, observons, nous formons ou nous représentons dans toutes sortes d'espaces publics en Lituanie, nous comprenons peu à peu que les espaces publics sont de plus en plus gentrifiés. D'immenses bâtiments privés, des marchés couverts et des résidences fermées réduisent l'espace public et rendent l'accès à celui-ci plus difficile. Il est également souvent difficile de distinguer les espaces publics des espaces semi-publics. Il y a moins d'interactions ludiques, moins de surprises, et les façons alternatives de passer le temps, de créer, de se rencontrer de façon informelle et d'échanger nos opinions se font plus rares. Dans un monde capitaliste toujours plus pressé, les espaces publics se résument de plus en plus à de simples espaces de promenade. Pourtant, il y a tellement de choses à explorer dans l'espace public et on ne sait jamais ce qui va se passer. Nous aimons être dehors. Nous considérons notre travail dans l'espace public comme une interaction directe avec les gens et le paysage urbain – ce qui englobe l'expérience physique et mentale. En expérimentant ce travail, on essaie de donner du sens au monde.



*Invasion Krakow - Performance de Ljud group © Photo de Anders Pihl*

Les espaces publics sont notre scène de répétition (surtout entre avril et octobre), nous animons des ateliers théâtraux et créons (avec les participant-e-s de nos ateliers) des interventions théâtrales et des happenings théâtraux informels ; dans ces espaces, toutes nos représentations sont partagées, et la majorité d'entre elles se basent sur du théâtre physique non verbal interactif. Avec nos rencontres théâtrales / événements sociaux / rituels dans l'espace public, nous voulons :

- Choquer, troubler, secouer les gens, les sortir de leur routine ordinaire ;
- Alerter et montrer aux personnes et aux décideur·euse·s que l'espace public n'est pas seulement un espace où vous marchez

d'un point A (domicile) à un point B (travail/commerces), et inversement ;

- Donner l'occasion aux gens d'être gentriment surpris, de s'arrêter, de regarder, d'interagir et d'échanger, de créer un espace de dialogue et de rituel communautaire ;
- Créer des situations qui favorisent l'imédiateté, la participation horizontale, le chaos créatif, le processus, l'échange et la communauté temporaire ;
- Réinventer le sens du temps passé dans l'espace public, créer une situation ludique dans les centres commerciaux, les trains, les bus, les places et les parcs.

**Vous semblez particulièrement bien connecté à la scène internationale du spectacle vivant, grâce à vos liens avec plusieurs plateformes et projets européens. Comment cette dimension internationale influence-t-elle votre travail ? Que vous apporte-t-elle ?**

Nous pensons qu'il est très important d'échanger des expériences et des pensées, de rechercher des possibilités de coopération internationale, d'apprendre, de partager les connaissances acquises, de favoriser le savoir individuel comme collectif. En participant à des projets internationaux à

long terme, durant lesquels nous avons partagé nos connaissances, nos compétences, nos doutes, nos méthodes de travail (comme lors des projets RIOTE 1, 2 et 3 entre 2016 et 2022), nous importons des spectacles étrangers de qualité à l'échelle locale, et nous favorisons l'auto-réflexion tout en trouvant des espaces d'amélioration lorsque nous faisons partie du projet. La dimension internationale nous donne également l'occasion de présenter nos spectacles à un public plus large, de créer des situations (de performance) dans différents espaces et de partager des expériences avec nos collègues et la communauté de l'étranger, toujours

auprès d'un public élargi : soit dans le cadre de grands festivals (EXPO 2012 à Yeosu, Corée du Sud), soit dans le ghetto rom situé dans les faubourgs de Miskolc, en Hongrie. Cette dimension internationale offre à notre travail la stabilité (financière) nécessaire et de nouvelles opportunités (la première de *The Invasion*, notre spectacle toujours en représentation et qui s'est tenu dans 31 pays jusqu'à présent, n'aurait pas été possible sans l'aide du festival de La Strada Graz et de la plateforme IN SITU), mais aussi un espace d'évasion dont on revient rempli-e de nouvelles idées et expériences.



# CARTOGRAPHIE SECTORIELLE CROATIE, SERBIE, SLOVENIE

Cette cartographie a été réalisée par Circostrada, Cirkorama, Cirkusfera et Room 100 en collaboration avec des acteurs sectoriels clés de Croatie, de Serbie, de Slovénie et de Bosnie. Elle ne prétend pas être exhaustive mais vise à fournir une vue d'ensemble du cirque contemporain et des arts de la rue en Croatie, Serbie, Slovénie et Bosnie.

## CROATIE

### FESTIVALS

#### **CirkoBalkana**

Localisation : Zagreb

Discipline : Cirque

Contact : Nikola Mijatović –

Producteur et directeur artistique

🌐 <https://cirkobalkana.org/>

#### **Cu'fus**

Localisation : Samobor

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Matija Vuletić – Producteur

🌐 <https://www.facebook.com/cufus.fest/>

#### **Cultural Street festival (KUF)**

Localisation : Zagreb, Sisak

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Ratko Bokić – Directeur artistique

🌐 [https://www.instagram.com/kulturan\\_ulicni\\_festival/](https://www.instagram.com/kulturan_ulicni_festival/)

#### **Križevci Street Festival of Education and Entertainment- KUFER**

Localisation : Križevci

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Saša Lončarić – Producteur exécutif

🌐 <https://www.facebook.com/kuferkz>

#### **Peculiar Families Festival**

Localisation : Split

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Antonia Kuzmanić – Directrice artistique

🌐 <https://peculiarfamilies.org/>

#### **Periskop**

Localisation : Rijeka

Discipline : Cirque & danse contemporaine

Contact : Nives Soldičić – Membre du comité de sélection

🌐 <https://www.periskopfestival.com/>

#### **Split Calling**

Localisation : Split

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Dora Komenda – Directrice artistique

🌐 <https://www.cirkus-kolektiv.org/>

#### **Street Wizard's Festival (Festival uličnih čarobnjaka-FUČ)**

Localisation : Pula

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Irena Boljunčić – Productrice  
et directrice artistique

🌐 <https://www.fucfestival.com>

#### **Zagreb Clown Festival**

Localisation : Zagreb

Discipline : Cirque

Contact : Iva Peter Dragan – Directrice artistique

🌐 <https://trikocirkusteatar.com/zagreb-clown-festival/>

FORMATION CONTINUE  
TOUT AU LONG DE L'ANNÉE**ROOM 100**

Localisation : Split

Discipline : Contorsion, équilibre

Contact : Antonia Kuzmanić – coordinatrice  
et pédagogue🌐 <https://www.facebook.com/ROOM100SOBA100/>**Cirkus Kolektiv**

Localisation : Split

Discipline : Techniques aériennes (tissu, cerceau, trapèze)

Contact : Ivana Vukušić – coordinatrice et pédagogue

🌐 <https://www.cirkus-kolektiv.org/>**Cirkultura**

Localisation : Samobor

Discipline : Techniques aériennes (tissu, cerceau, hamac)

Contact : Jelena Kalaica – formatrice

🌐 <https://www.facebook.com/Cirkultura>**SvilArt / Čarobnjakov šešir**

Localisation : Pula

Discipline : Techniques aériennes (tissu, cerceau)

Contact : Manueal Rossi – formatrice

🌐 <https://m.facebook.com/people/SvilArt-Aerial-Acrobatic>**Prostor plua / Cirkeros**

Localisation : Rijeka

Discipline : Techniques aériennes (tissu, cerceau, trapèze)

Contact : formatrice

🌐 <https://www.prostorplus.hr/>**Cirk Pozor**

Localisation : Zagreb

Discipline : Techniques de clown, jonglage

Contact : Nikolina Majdak – formateur-riche

🌐 <https://cirkpozor.hr/>**Cirkorama**

Localisation : Zagreb

Discipline : Jonglage, acrobatie, techniques aériennes,  
équilibre pour les enfants, les jeunes et les adultesContact : Nikola Mijatović et Jadranka Žinić Mijatović – pé-  
dagogues🌐 [www.cirkorama.org](http://www.cirkorama.org)**Svilarice**

Localisation : Zagreb

Discipline : Techniques aériennes: tissu, hamac et cerceau

Contact : Sandra Dunaj – formateur-riche

🌐 <https://www.facebook.com/Svilarice/>**Acro Act Lab, Triko Cirkus Teatar**

Localisation : Zagreb

Discipline : Techniques aériennes, acting

Contact : Iva Peter Dragan – pédagogue  
et coordinateur-riche🌐 <https://trikocirkusteatar.com/>

## FORMATION POUR LES PROFESSIONNEL.L.E.S

**Cirkus kolektiv**

Localisation : Split

Discipline : Techniques de cirque

Contact : Dora Komenda & Antonia Vuletić –  
coordinatrices🌐 <https://www.cirkus-kolektiv.org/>**Clown Platform, Triko Cirkus Teatar**

Localisation : Zagreb

Discipline : Techniques de clown

Contact : Iva Peter Dragan – pédagogue  
et coordinatrice de plateforme🌐 <https://trikocirkusteatar.com/klaunska-platforma/>**Circus Arts Laboratory**

Localisation : Zagreb

Discipline : Techniques de cirque

Contact : Jadranka Žinić Mijatović – pédagogue  
et coordinatrice🌐 <https://www.facebook.com/cirkorama/>



## LIEUX CULTURELS (PROGRAMMANT) & RÉSIDENCES D'ARTISTES

### Association Čarobnjakov šešir

Localisation : Pula

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Irena Boljunčić – Coordinatrice du programme

🌐 <https://www.carobnjakovsesir.com/>

### CirkoBalkana circus tent

Localisation : Zagreb

Discipline : Cirque

Contact : Jadranka Žinić Mijatović – Coordinatrice du programme

🌐 [www.cirkobalkana.org](http://www.cirkobalkana.org) , [www.cirkorama.org](http://www.cirkorama.org)

### Cirkus Kolektiv / Mala Scena Doma Mladih

Localisation : Split

Discipline : Cirque

Contact : Dora Komenda

et Dajana Džafo – Coordinatrices du programme

🌐 <https://www.cirkus-kolektiv.org/>

### Club Močvara

Localisation : Zagreb

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Ivana Pedljo – Coordinatrice du programme

🌐 <https://mochvara.hr/cirkus-u-mocvari/>

### HALA 100

Localisation : Split

Discipline : Cirque

Contact : Antonia Kuzmanić – Directrice artistique

🌐 <https://www.facebook.com/ROOM100SOBA100/>

### House of Klajn

Localisation : Klanjec

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Dunja Bovan – Coordinateur-riche du programme

🌐 <https://kucaklajn.com/>

### Klub Kulture

Localisation : Križevci

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Saša Lonačarić – Producteur exécutif

🌐 <https://www.klubkulture.org/>

### Pogon Jedinstvo

Localisation : Zagreb

Discipline : Art contemporain, cirque

Contact : Luka Antić – Directeur technique

🌐 <https://www.pogon.hr/>

### Prostor plus/ Filodrammatica

Localisation : Rijeka

Discipline : Cirque, danse contemporain

Contact : Nives Soldičić – Coordinatrice du programme

🌐 <https://www.prostorplus.hr/>

### Triko Cirkus Teatar

Localisation : Zagreb

Discipline : Cirque

Contact : Iva Peter Dragan – Coordinatrice du programme et directeur-trice artistique

🌐 <https://trikocirkusteatar.com/>

### Dom Mladih

Localisation : Split

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Dora Komenda et Antonia Kuzmanić – Coordinatrices du programme cirque

🌐 <https://dom-mladih.org/en/>

## AGENCES GOUVERNEMENTALES ET/OU ORGANISMES DE FINANCEMENT

### Kultura Nova Fundation

Localisation : Zagreb, Croatia

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Dea Vidović – directrice

🌐 <https://kulturanova.hr/>

### Ministry of Culture and Media of the Republic of Croatia

Localisation : Zagreb, Croatia

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Nevena Tudor Perković – Directrice de l'administration pour le développement de la culture et de l'art

🌐 <https://min-kulture.gov.hr/>

**Cirkorama**

Localisation : Zagreb  
 Discipline : Cirque & arts de la rue  
 Contact : Jadranka Žinić Mijatović – Coordinatrice  
 du programme et artiste  
 🌐 [www.cirkorama.org](http://www.cirkorama.org)

**Cirk' Pozor**

Localisation : Zagreb  
 Discipline : Cirque, arts de la rue  
 Contact : Nikolina Majdak – Coordinatrice  
 du programme et artiste  
 🌐 <https://cirkpozor.hr/>

**Circo Art**

Localisation : Zadar  
 Discipline : Cirque  
 Contact : Xiomara Ruiz Ratković – Artiste  
 🌐 <https://www.facebook.com/circoart/>

**Cirkultura**

Localisation : Samobor  
 Discipline : Cirque & arts de la rue  
 Contact : Tatjana Vuletić – Coordinatrice  
 du programme et artiste  
 🌐 <https://www.facebook.com/Cirkultura>

**Cirkus Kolektiv**

Localisation : Split  
 Discipline : Cirque & arts de la rue  
 Contact : Dora Komenda, – Coordinatrice  
 du programme et artiste  
 🌐 <https://www.cirkus-kolektiv.org/>

**Cirkeros**

Localisation : Rijeka  
 Discipline : Cirque & arts de la rue  
 Contact : Nives Soldičić – Artiste  
 🌐 <https://emiliothebalancer.wixsite.com/>,  
<https://nivessoldicic.com.hr/>

**Cirkus NIT**

Localisation : Pula  
 Discipline : Cirque, arts de la rue  
 Contact : Lea Komel – Artiste  
 🌐 <https://www.facebook.com/cirkusnit/>

**Čarobnjakov šešir**

Localisation : Pula  
 Discipline : Cirque & arts de la rue  
 Contact : Irena Boljunčić – Productrice  
 🌐 <https://www.carobnjakovsesir.com/>

**K.V.A.R.K.**

Localisation : Križevci  
 Discipline : Cirque & arts de la rue  
 Contact : Saša Lončarić – Producteur exécutif  
 🌐 <https://www.udruga-kvark.hr/>

**Loop circus**

Localisation : Zagreb  
 Discipline : Cirque, arts de la rue  
 Contact : Aleksandar Đikić – Artiste  
 🌐 <https://loopcirkus.com/>

**Magmatika**

Localisation : Karlovac  
 Discipline : Arts de la rue  
 Contact : Gabrijela Brletić – Artiste  
 🌐 <https://www.facebook.com/magmatikka/>

**Martiniuss**

Localisation : Pula  
 Discipline : Arts de la rue  
 Contact : Martin Bastijanić – Artiste  
 🌐 <https://www.facebook.com/martiniuss>

**Navodno oslobodilački cirkus -NOC**

Localisation : Zagreb  
 Discipline : Cirque & arts de la rue  
 Contact : Klara Barišić – Artiste  
 🌐 <https://www.instagram.com/nocirkus/>

**Nikolina Komljenović / s.Vila/ ekscena**

Localisation : Zagreb  
 Discipline : Cirque & arts de la rue  
 Contact : Nikolina Komljenović – Productrice et artiste  
 🌐 <https://www.facebook.com/ekscena/>

**Red Noses Clown Doctors**

Localisation : Zagreb, Split, Rijeka, Osijek  
 Discipline : Clown et cirque  
 Contact : Nikola Dabac – Directeur artistique  
 🌐 [www.crveninosovi.hr](http://www.crveninosovi.hr)

**ROOM 100**

Localisation : Split  
 Discipline : Cirque & arts de la rue  
 Contact : Antonia Kuzmanić – Productrice et artiste  
 🌐 <https://www.facebook.com/ROOM100SOBA100/>

### **Traumatic Arts**

Localisation : Zagreb

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Martina Pavlović – Présidente de l'association et artiste

🌐 <https://www.traumaticarts.hr/>

### **Tricycle Trauma**

Localisation : Zagreb

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Ivana Pedljo – Productrice et artiste

🌐 <https://www.facebook.com/tricycletrauma/>

### **Triko cirkus teatar**

Localisation : Zagreb

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Iva Peter Dragan – Coordinatrice du programme et artiste

🌐 <https://trikocirkusteatar.com/>

### **Teatar Cirkus Punkt**

Localisation : Zagreb

Discipline : Pluridisciplinaire

Contact : Marijana Matoković – Artiste

🌐 <https://teatarcirkuspunkt.hr/>

### **Tontorino**

Localisation : Brač

Discipline : Cirque, arts de la rue

Contact : Tomislav Kozarčanin – Artiste

🌐 <https://tontorino.org/>

### **Unity TWG**

Localisation : Pula

Discipline : Arts de la rue

Contact : Lea Komel – Artiste

🌐 <https://www.facebook.com/UnityTWG>

## AUTRES

### **Contemporary circus artists association**

Localisation : Croatie

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Nikola Mijatović – Président

🌐 <https://www.dusc.hr/>

### **National Circus Platform**

Localisation : Croatie

Discipline : Cirque & arts de la rue

Contact : Antonia Kuzmanić – Coordinatrice

🌐 <https://www.dusc.hr/nacionalna-cirkuska-platforma/>

# SERBIE

## FESTIVALS

### **CirkoBalkana**

Localisation : Belgrade

Discipline : Cirque

Contact : Milan Manić – Producteur et directeur artistique

🌐 [www.cirkobalkana.org](http://www.cirkobalkana.org)

## ÉCOLES

### EDUCATION INFORMELLE PAR LE BIAIS DE COURS ET DE FORMATIONS.

### **Cirkoneo, Kreativni Pogon**

Localisation : Novi Sad

Discipline : Cirque

Contact : Dragan Jajić – Président

🌐 <https://kreativnipogon.com/>

### **Fabrika savremenog cirkusa, Cirkusfera**

Localisation : Beograd

Discipline : Cirque

Contact : Danka Sekulović – Pédagogue

🌐 [www.cirkusfera.org](http://www.cirkusfera.org)

## LIEUX CULTURELS (PROGRAMMANT)

### **Bitef Theatre**

Localisation : Belgrade

Discipline : Cirque

Contact : Ksenija Đurović – Producteur

🌐 <https://teatar.bitef.rs/>

### **Chapiteau CirkoBalkana**

Localisation : Belgrade

Discipline : Cirque et arts de la rue

Contact : Milan Manić – Producteur et directeur artistique

🌐 [www.cirkobalkana.org](http://www.cirkobalkana.org)

### **Magacin u Kraljevića Marka**

Localisation : Belgrade

Discipline : Pluridisciplinaire

Contact : Milan Manić – Producteur

🌐 <https://kcmagacin.org/>

## RÉSIDENCES D'ARTISTES

### **Chapiteau CirkoBalkana**

Localisation : Belgrade

Discipline : Cirque et arts de la rue

Contact : Milan Manić – Producteur et directeur artistique

🌐 [www.cirkobalkana.org](http://www.cirkobalkana.org)

### **Magacin u Kraljevića Marka**

Localisation : Belgrade

Discipline : Pluridisciplinaire

Contact : Milan Manić – Producteur

🌐 <https://kcmagacin.org/>

## AGENCES GOUVERNEMENTALES ET/OU ORGANISMES DE FINANCEMENT

### **Ministère de la Culture de la République de Serbie**

Localisation : Belgrade

Discipline : Cirque et arts de la rue

Contact : Radovan Jokić – Assitant du ministre

🌐 <https://www.kultura.gov.rs/>

### **Cirkusfera**

Localisation : Belgrade

Discipline : Cirque et arts de la rue

Contact : Milan Manić – Producteur et artiste

🌐 [www.cirkusfera.org](http://www.cirkusfera.org)

### **Inex Cirkus Teatar**

Localisation : Belgrade

Discipline : Cirque et arts de la rue

Contact : Tanja Milanović – Artiste

🌐 <https://inexcirkusteatar.co.rs/>

### **Kinetrop teatar**

Localisation : Belgrade

Discipline : Cirque et arts de la rue

Contact : Ivana Koraksić – Directrice et artiste

🌐 <https://www.facebook.com/KinetropTeatar/>

### **Ludifico**

Localisation : Novi Sad

Discipline : Cirque et arts de la rue

Contact : Mira Beba Dobrković – Productrice et artiste

🌐 <https://www.facebook.com/Ludifico/>,

<http://www.ludifico.com/>

### **Kreativni pogon**

Localisation : Novi Sad

Discipline : Cirque et arts de la rue

Contact : Dragan Jajić – Président

🌐 <https://kreativnipogon.com/>

### **NS Acrobalance**

Localisation : Novi Sad

Discipline : Cirque

Contact : Nenad Savković – Artiste

🌐 <https://www.facebook.com/nsacrobalance/>

# SLOVENIE

## FESTIVALS

### Ana Destenica Festival

Localisation : Ljubljana

Discipline : Arts de la rue

Contact : Goro Osojnik – Directeur artistique

🌐 <https://www.facebook.com/anadesetnica/>

### Ana Mraz Festival

Localisation : Celje, Novo Mesto, Ljubljana, Radovljica, Logatec, Maribor

Discipline : Arts de la rue

Contact : Goro Osojnik – Directeur artistique

🌐 <https://www.anamonro.si/steber/ana-mraz/>

### Ana Plamenita Festival

Localisation : Ljubljana, Maribor

Discipline : Arts de la rue

Contact : Goro Osojnik – Directeur artistique

🌐 <https://www.anamonro.si/steber/ana-plamenita/>

### KlovnbuF Festival

Localisation : Ljubljana

Discipline : Cirque et arts de la rue

Contact : Natalia Sultanova – Directeur artistique

🌐 <https://www.klovnbuF.si/>

## ÉCOLES

### ŠUGLA, Gledališče Ana Monro

Localisation : Ljubljana

Discipline : Arts de la rue

Contact : Goro Osojnik – Directeur

🌐 <https://www.anamonro.si/steber/sugla/>

### Mismo Nismo

Localisation : Ljubljana

Discipline : Cirque, jonglage et manipulation d'objet

Contact : Oton Korošec, Eva Zibler, Tjaž Juvan – pédagogues

🌐 <http://misonismo.org/uncategorized/juggling-move-ment-and-object-manipulation/>

### Techniques aériennes, Mismo Nismo

Localisation : Ljubljana

Discipline : Cirque

Contact : Danijela Zajc – Pédagogue

🌐 <http://misonismo.org/uncategorized/aerial-acrobatics/>

### Workshops équilibre, Mismo Nismo

Localisation : Ljubljana

Discipline : Cirque

Contact : Tjaž Juvan – Pédagogue

🌐 <http://misonismo.org/uncategorized/hands-tand-workshops/>

### Workshop de tissus aériens et acrobaties aériennes

Localisation : Ljubljana

Discipline : Cirque

Contact : Dana Auguštin – Pédagogue

🌐 <https://www.danaaugustin.com/>

## AGENCES GOUVERNEMENTALES ET/OU ORGANISMES DE FINANCEMENT

### Ministry of Culture of Slovenia

Localisation : Ljubljana

Discipline : Cirque et arts de la rue

Contact : Asta Vrečko – Ministre

🌐 <https://www.gov.si/drzavni-organi/ministrstva/ministrstvo-za-kulturo/>

## ARTISTES / COMPAGNIES

### Cirkokrog

Localisation : Ljubljana

Discipline : Cirque et arts de la rue

Contact : Kristina Debenjak – Président

🌐 <http://cirkokrog.com/>

### Cirkus Fuskabo

Localisation : Ljubljana

Discipline : Cirque

Contact : Zef Berišaj – Président

🌐 <https://skala.je/cirkusfuskabo>

### **Dana Augustin**

Localisation : Ljubljana, Koper

Discipline : Cirque

Contact : Dana Augustin – Artiste

🌐 <https://www.danaaugustin.com/>

### **Gledališče Ane Monro**

Localisation : Ljubljana

Discipline : Arts de la rue

Contact : Goro Osojnik – Directeur

🌐 <https://www.anamonro.si/>

### **Ljud Group**

Localisation : Ljubljana

Discipline : Arts de la rue

Contact : Vida Crekvenik Bren – Directeur artistique

🌐 <http://www.ljud.si/>

### **Mismo Nismo**

Localisation : Ljubljana

Discipline : Cirque et arts de la rue

Contact : Eva Zibler – Artiste

🌐 <http://misonismo.org/>

### **Zavod Bufeto**

Localisation : Ljubljana

Discipline : Cirque

Contact : Ravil Sultanov – Directeur

🌐 <https://zavodbufeto.com/>

### **EX-Teater**

Localisation : Ljubljana

Discipline : Cirque et arts de la rue

Contact : Hristina Vasić Tomše – Directrice et actrice

🌐 <https://www.ex-teater.org/>

## AUTRES

### **Mission Tent, projet à long terme visant à acheter un chapiteau de cirque pour la scène slovène**

Localisation : Ljubljana

Discipline : Cirque et arts de la rue

Contact : Oton Korošec, Eva Zibler,

Tjaž Juvan – Coordinateurs

🌐 <http://misonismo.org/>

# BOSNIE



## FESTIVALS

### **Street art Mostar**

Localisation : Mostar

Discipline : Arts de la rue

🌐 <https://safmo.org/>

### **MESS**

Localisation : Sarajevo

Discipline : Théâtre et cirque

Contact : Dino Mustafić – Sélectionneur

🌐 <https://mess.ba/>

## ARTISTES / COMPAGNIES

### **Teatar mladih Travnik**

Localisation : Travnik

Discipline : Cirque

Contact : Oliver Jović – Producteur



# À PROPOS DE CIRCOSTRADA, ARTCENA, CIRKORAMA, CIRKUSFERA ET ROOM 100

---

## CIRCOSTRADA

Circostrada est le réseau européen pour le cirque contemporain et les arts de la rue. Créé en 2003, avec pour mission principale de favoriser le développement, la responsabilisation et la reconnaissance de ces domaines en Europe et à l'international, le réseau est devenu, au fil des ans, un fort point d'ancrage pour ses membres et un interlocuteur privilégié auprès des décideurs politiques culturels à travers l'Europe. En quelques mots, Circostrada c'est :

- Une communauté de professionnel-le-s du cirque contemporain et des arts de la rue, réuni-e-s autour de valeurs et d'aspirations communes, qui s'engagent pour une meilleure reconnaissance et des politiques culturelles plus structurées.
- Un point de repère pour le cirque contemporain et les arts de la rue en Europe.
- Un groupe de personnes passionnées et engagées qui se retrouvent plusieurs fois par an lors des événements du réseau.
- Un réseau dédié à ses membres, qui s'applique à faciliter l'échange d'expériences, de connaissances et de bonnes pratiques en Europe et à l'international.
- Une plateforme de ressources numériques qui propose des publications thématiques, des outils d'observation et des actualités sur le cirque et les arts de la rue, disponibles gratuitement pour tous en anglais et en français.

🌐 [www.circostrada.org](http://www.circostrada.org)

## ARTCENA

ARTCENA est le Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre, soutenu par le ministère de la Culture. Il coordonne Circostrada et il est membre permanent au sein de son comité de pilotage. Il travaille en étroite collaboration avec les professionnels du secteur et leur propose des publications et des ressources multimédia via sa plateforme numérique. Il développe des actions de parrainage, de formation, des outils et des services pour les aider dans leurs pratiques quotidiennes. Il apporte son soutien à la création contemporaine à travers des dispositifs d'aides nationaux et encourage le développement international de ces trois secteurs.

🌐 [www.artcena.fr](http://www.artcena.fr)

## CIRKORAMA

Cirkorama a été fondé en 2008, dans le but de promouvoir et développer les arts du cirque et de la rue à Zagreb. Ses activités et ses travaux lui ont très rapidement conféré un rôle national et régional dans le développement de ces arts. Les activités de Cirkorama sont nombreuses : production artistique, coproduction avec des collègues de Croatie et d'ailleurs, organisation de festivals, éducation des enfants et des jeunes (activités récréatives et professionnelles), promotion et distribution de spectacles de cirque contemporain, réseautage avec des organisations connexes, production radio et œuvres vidéo, expositions, édition, plaidoyer en faveur d'un meilleur positionnement des arts du cirque...

Avec ses collègues de Cirkusfera (Belgrade), Cirkorama gère le chapiteau Cirkobalkana comme lieu itinérant et nomade de représentation, de formation et de création, ainsi que le festival Cirkobalkana.

Les membres de Cirkorama participent à de nombreux projets locaux, régionaux et internationaux.

En 15 ans d'existence, Cirkorama a noué des partenariats avec de nombreuses organisations locales, régionales et internationales, et parmi elles : AKC Attack!, Pogon (Centre de la culture et de la jeunesse indépendantes de Zagreb), Čarobnjakov šešir, ROOM 100, Cirkus kolektiv, Prostor plus, Cirkultura, K.V.A.R.K, Cirkusfera, Klub Mo'cvara, bibliothèques de la ville de Zagreb, Gradska Galerija Striegl, Side Kunst-Cirque, Cirk' Oblique, École de cirque Turbul, Quattro4, ainsi que de nombreux-ses artistes locaux-ales. L'organisation produit actuellement le troisième volet de la trilogie Horror House, qui sortira en juillet 2023.

🌐 [www.cirkorama.org](http://www.cirkorama.org)

## CIRKUSFERA

L'œuvre de Cirkusfera vise l'affirmation de la création circassienne contemporaine à travers l'éducation, l'échange artistique et la production de pièces. L'activité principale de l'association consiste à offrir des opportunités de développement, de recherche et de travail artistique aux jeunes générations du cirque. Ses pièces sont le fruit de chaînes artistiques entremêlées, où compétences circassiennes, mouvement et musique fusionnent dans le contexte du théâtre informel, évitant toute narration linéaire et compréhension directe. À travers le festival Cirkobalkana, Cirkusfera se consacre depuis dix ans au développement de la scène artistique alternative et à l'exploration de la « tradition du cirque » à travers un style audacieux d'expression artistique et en expérimentant par le biais du langage des arts du spectacle (cirque, notamment).

Jusqu'à présent, Cirkusfera a produit et coproduit 15 pièces et sept représentations, mais aussi formé cinq générations d'artistes de cirque, accueilli plus de 70 spectacles internationaux et organisé plus de 40 ateliers et master classes.

🌐 [www.cirkusfera.org](http://www.cirkusfera.org)

## ROOM 100

ROOM 100 a été créé par Antonia Kurmanci et Jakov Labrović en 2010. Sa première représentation, *C8H11NO2*, a remporté le prix Jeunes Talents Cirque Europe 2009-2010 et a été saluée par la critique comme un « exemple exceptionnel de travail intelligent, précis, délibéré et intense ». L'association s'est depuis produite aux États-Unis, en France, en Belgique, aux Pays-Bas, au Danemark, en Finlande, en Espagne, en Suisse, en Italie, en Lituanie et en Croatie, et a produit les œuvres « *split* », « *Seed* » et « *BLINK* ». Outre la représentation et la production de spectacles de cirque contemporain, ROOM 100 réalise actuellement différents projets de cirque contemporain en Croatie et initie aux arts du cirque contemporain, à son histoire et à son importance un public plus large. L'association travaille principalement à HALA 100, lieu de résidence pour les arts du cirque contemporain (premier du genre en Croatie et en ex-Yougoslavie) et qui accueille des artistes de cirque internationaux/ales pour des créations, représentations et ateliers.

🌐 [www.room100.org](http://www.room100.org)



